

L'ORIGINE DES BOURGEOIS DE CHÉTICAMP, N.-É.

/

THE ORIGINS OF THE BOURGEOIS OF CHÉTICAMP, NS

By/Par : Marc Bourgeois, Chelsea, QC

Histoire-de-Bourgeois.ca / The-Bourgeois-Story.ca

Avec/with contribution de/from: Caroline Bourgeois, Laval, QC

Lors d'une visite en août 2019 au Centre de généalogie Père-Charles-Aucoin, situé au sous-sol du centre communautaire Les Trois Pignons Charles D. Roach, historien et généalogiste local, a fait une présentation sur les Bourgeois de la région de Chéticamp.

Au cours de la présentation Il a déclaré que les origines de Jean Bourgeois, ancêtre des Bourgeois de Chéticamp (qui épousa Angélique Poirier vers 1795, puis Rosalie Maillet le 19 octobre 1818, après le décès d'Angélique Poirier en 1817) était inconnues ou incertaines.

Ceci est contraire aux informations publiées par Denis M. Boudreau¹, ainsi que par Jean Doris LeBlanc². Les deux auteurs indiquent que Jean Bourgeois était le fils de Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau. Le site <http://cheticampgenealogy.ca> indique lui aussi un lien avec Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau.

Selon une clarification de Charlie Dan Roach que j'ai reçue dans un courriel de Claude Boudreau en décembre 2019, il y a **trois indices** qui pourraient identifier les origines de Jean Bourgeois.

M. Roach dit avoir reçu cette information de base du Centre d'Études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton (CÉAAC) lorsqu'il faisait ses recherches sur la famille Bourgeois de Chéticamp pour un article paru en 1991.

Voyons ce que nous pouvons apprendre des indices fournis par M. Roach.

During a visit to the Père Charles Aucoin Genealogy Centre, located in the basement of the Les Trois Pignons Community Centre in Chéticamp in August 2019, Charles D. Roach, local historian and genealogist, made a presentation about the Bourgeois' of the Cheticamp region.

During the presentation he stated that the origins of Jean Bourgeois, ancestor of the Bourgeois' of Cheticamp (who married Angelique Poirier circa 1795, and Rosalie Maillet on October 19, 1818, after the death of Angelique Poirier in 1817) were unknown or uncertain.

This is contrary to the information published by Denis M. Boudreau¹, as well as Jean Doris LeBlanc². Both authors indicate that Jean Bourgeois was the son of Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau. The Website <http://cheticampgenealogy.ca> also indicates a link with Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau.

According to a clarification by Charlie Dan Roach that I received in an email from Claude Boudreau in December 2019, there are **three clues** that could identify the origins of Jean Bourgeois.

Mr. Roach says he received this basic information from the University of Moncton's Anselme Chiasson Centre for Acadian Studies (CÉAAC) when he was doing research regarding the Cheticamp Bourgeois family for an article published in 1991.

Let's see what we can learn using the clues provided by Mr. Roach.

Indice 1 :

Clue 1:

« C'est le père Patrice Gallant qui aurait relevé un JEAN BOURGEOIS dans les archives de Rochefort. Ce dernier aurait eu deux fils avec des noms composés, tous deux commençant par Jean. Par

“It was Father Patrice Gallant who reportedly found a JEAN BOURGEOIS in the Rochefort archives. The latter would have had two sons with compound names, both beginning with Jean. Both, however, are believed to

¹ Denis M. Boudreau, *Dictionnaire généalogique des familles des îles-de-la-Madeleine, 1760-1948*, Sainte-Foy, 2003, Société de généalogie de Québec, Tome I, p. 628

² Jean Doris LeBlanc, *The Poirier Family of Chéticamp, Volume II : The Raymond Line*, Madison, 1985, Lescarbot, Chapter I, p. 5

contre, les deux seraient décédés jeunes. Un troisième fils nommé GUILLAUME serait aussi né à Rochefort en 1772. L'hypothèse serait que GUILLAUME aurait peut-être pris le nom de JEAN à la mémoire des deux plus jeunes décédés. Mais ce n'est qu'une hypothèse. »

have died young. A third son named GUILLAUME is also said to have been born in Rochefort in 1772. The hypothesis here would be that GUILLAUME might have taken the name JEAN in memory of the two youngest deceased. But that's just a hypothesis."

Il semble clair que l'indice 1 réfère à Jean-Baptiste Bourgeois, marié à Henriette Bonneau, à Rochefort, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, France telle que documenté sur le site internet [Histoire de Bourgeois](#).

Le registre de mariage de Rochefort (voir image [Figure A](#) ci-dessus) indique que Jean-Baptiste Bourgeois, journalier, était le fils mineur des défunts Paul Bourgeois et Magdeleine Cormier, et qu'il était natif de l'Île Saint-Jean, paroisse de Saint-Louis, évêché de Québec, vivant à Rochefort depuis « quat... ans » (probablement quatorze) et avait reçu autorisation de Nicolas Albert, son curateur, pour se marier à Henriette Bonneau.

Étant donnée la définition de l'âge de la majorité utilisée en France à cette période, Jean-Baptiste aurait moins de 25 ans en 1770 lors de son mariage à [Henriette Bonneau](#), qui elle-même aurait été âgée d'au moins 25 ans (étant née le 2 novembre 1745). Ceci place la date de naissance de Jean-Baptiste à après 1745. Puisque nous savons qu'Henriette Bonneau est née en 1745 selon le registre de Saint-Denis d'Oléron, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, FR et qu'elle est majeure lors du mariage, nous pouvons présumer que Jean-Baptiste est né entre 1745 et 1750.

It seems clear that Clue No. 1 refers to Jean-Baptiste Bourgeois, married to Henriette Bonneau, in Rochefort, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, France as documented on the [The Bourgeois Story](#) Website.

The Rochefort marriage register (see image [Figure A](#) below) indicates that Jean-Baptiste Bourgeois, day laborer, was the minor son of the late Paul Bourgeois and Magdeleine Cormier, and that he was a native of Île Saint-Jean, Saint-Louis Parish, under the jurisdiction of the bishop of Québec, living in Rochefort for "four... years" (probably fourteen) and had received permission from Nicolas Albert, his curator, to marry Henriette Bonneau.

Given the definition of the age of majority used in France at that time, Jean-Baptiste would have been younger than 25 years old in 1770, at the time of his marriage to [Henriette Bonneau](#), who would have been at least 25 years old (she was born November 2, 1745). This places Jean-Baptiste's date of birth after 1745. Since we know that Henriette Bonneau was born in 1745 according to the register of Saint-Denis d'Oléron, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, FR and that she is of legal age at the time of the wedding, we can assume that Jean-Baptiste was born between 1745 and 1750.

Remarque :

Nous devons également nous rappeler que l'âge de la majorité était alors de 25 ans et que tous les enfants demeuraient sous la juridiction du père et n'avaient aucun droit légal jusqu'à cet âge.

Note:

We should also remember that the age of majority at that time was 25 and that all children remained under the jurisdiction of the father and had no legal rights until that age.

Le registre de mariage nous donne également un indice sur le nombre d'années que Jean-Baptiste aurait été réfugié en France. Une analyse détaillée du texte « [...] demeurant à Rochefort depuis **quat...** ans » me fait croire qu'il s'agit de « quatorze » ans, ce qui voudrait dire que Jean-Baptiste serait arrivé à Rochefort en 1756. Comment ceci serait-il possible?

The marriage register also gives us a clue as to how many years Jean-Baptiste would have been a refugee in France. A detailed analysis of the text “[...] remaining in Rochefort for **four...** years” makes me believe that the number is “fourteen” years, which would mean that Jean-Baptiste arrived in Rochefort in 1756. How is this possible?

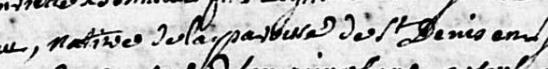
L'an mil sept cent vingt et un le 25 de Septembre 1792, après les étois publications de la Bann des Mariages fautes
de diverses oppositions, ayant empêché l'union que on voulait, les fiancées, faites fide les Plaies et d'Orances de
l'Eglise catholique après avoir fait le consentement mutuel des mariages, par prêtres, le présent, qui lassent que prêtres
de la paroisse de la Mission faisaient les fonctions canoniques de cette paroisse, de la paroisse de la Mission de la ville
de Québec Baptiste Bourgeois, pousser à son corps, fils unique de le Décédé Paul Bourgeois et de Magdelaine
Poirier née de l'Eglise St Jean paroisse de St Louis bâtie de Québec, demandant la Religieuse depuis
depuis quarante ans autorisé par le sieur Albert son curateur d'eccl. résidé à Lachapelle du Couvent
et à Henriette Bonneau fille d'Antoine et Mayeur de Décédé Christophe Bonneau et d'Augustine
Fontinale, natives de la paroisse de St Denis en Gaspésie, devenue archevêché de Québec depuis deux ans
en présence du curateur le père quinze signe, que ce père soit porteur, affirme volonté pris le 25 de Septembre
dans la chapelle de la paroisse de la Mission de Québec illexis Mâsse
Signature : 

Figure A

Figure A
Extrait du registre de mariage de Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau le 27 nov. 1770, Archives de Rochefort, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, FR
Excerpt from the register for Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau's Nov. 27, 1770 marriage, Rochefort Archives, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, FR

Pour comprendre, il faut voir ce qui arrive à ses parents pendant la période de la déportation.

To understand, we need to see what happened to his parents during the deportation period.

La famille de Paul Bourgeois

Paul Bourgeois épousa Marie Josèphe Brun en 1727. Puis, après le décès de celle-ci, il épousa Magdeleine Cormier en deuxième noces vers 1749, selon le *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* de Stephen A. White.

J'ai pu documenter huit enfants venant du premier mariage de Paul Bourgeois (avec Marie Josèphe Brun), mais mes notes indiquent qu'il aurait pu y avoir deux autres enfants nés avant 1732 et un autre né entre Joseph (1734/1736) et Anne-Marie (1740). Je n'ai pas été en mesure de retrouver des enregistrements pour des enfants du deuxième mariage avec Madeleine Cormier, autre que la référence dans le registre des mariages de Jean-Baptiste à Rochefort en 1770 (voir Figure A).

Les enfants connus de Paul Bourgeois et Marie Josèphe Brun sont :

Pierre-Paul (1731)
Marie Joseph (1733)

Paul Bourgeois's Family

Paul Bourgeois married Marie Josèphe Brun in 1727. Then, following her death, he married Magdeleine Cormier around 1749 according to the *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* (genealogical dictionary of Acadian families) by Stephen A. White.

I was able to document eight children from Paul Bourgeois' first marriage (with Marie Josèphe Brun), but my notes indicate that he could have had two more children born before 1732 and another born between Joseph (1734/1736) and Anne-Marie (1740). I have been unable to locate any records for children from the second marriage with Madeleine Cormier other than the reference in the marriage register of Jean-Baptiste at Rochefort in 1770 (see Figure A).

The known children of Paul Bourgeois and Marie Josèphe Brun are:

Pierre-Paul (1731)
Marie Joseph (1733)

<p>Joseph (1734/1736) Anne-Marie (1740) Jérôme Michel (1741) Scholastique (1743) Pierre (1745) et Jean-Baptiste (1748).</p> <p>Marie Josèphe Brun est morte après avoir donné naissance à Jean-Baptiste.</p>	<p>Joseph (1734/1736) Anne-Marie (1740) Jérôme Michel (1741) Scholastique (1743) Pierre (1745) and Jean-Baptiste (1748).</p> <p>Marie Josèphe Brun passed away after giving birth to Jean-Baptiste.</p>
---	--

Pérégrinations de Paul et sa famille (1750–1760)

Paul Bourgeois et sa famille sont inscrits comme étant à **La Planche** (près de Beaubassin, dans l'isthme de Chignecto, en N.-É. – voir [Figure B](#)) dans le recensement (Rc) de 1750³. À cette époque, la famille se composait de 1 homme, 0 femme et 5 enfants pour un total de 6 membres de la famille. Le fait qu'il n'y ait pas de femmes indiquées au recensement semble étrange étant donné que le mariage de Paul avec Magdeleine Cormier est fixé vers 1749 par Ronnie-Gilles LeBlanc et Stephen A. White. Compte tenu de ce que nous trouvons dans le recensement, ce mariage à Magdeleine Cormier doit avoir eu lieu après le recensement de 1750. En théorie, la famille aurait dû inclure un minimum de huit enfants (l'aîné étant âgé de 19 ans), car tous sauf Scholastique peuvent être trouvés dans les listes de recensement ultérieures et après la déportation.

Comme nous savons que tous les enfants les plus âgés ont survécu et émigré en Louisiane en 1765, nous devons nous demander où se trouvent les trois enfants manquants.

La famille est répertoriée à **Pont-à-Buot** (sur l'isthme de Chignecto, près de La Planche et de Beaubassin – voir [Figure B](#)) dans le Rc de 1752 qui indique qu'ils sont des réfugiés⁵ de La Planche. À cette époque, la famille comptait 1 homme, 1 femme, 4 garçons et 3 filles pour un total de 9 membres de la famille, une augmentation de deux enfants depuis le recensement de 1750.

Paul est marié à Magdeleine Cormier lors de ce recensement et a potentiellement, si le recensement de 1750 reflète la réalité, eu deux enfants du deuxième lit, mais

Peregrination of Paul and his Family (1750–1760)

Paul Bourgeois and his family are listed in **La Planche** (near Beaubassin, in the Chignecto Isthmus, in N.S. – see [Figure B](#)) in the census (Rc) of 1750⁴. At that time the family consisted of 1 male, 0 female and 5 children for a total of 6 family members. It seems odd that there were no women in the census given that Paul's marriage to Magdeleine Cormier is set at about 1749 by Ronnie-Gilles Leblanc and Stephen A. White. Given what we find in this census, Paul's marriage to Magdeleine Cormier must have taken place after the census of 1750. In theory, the family should have included a minimum of 8 children (the eldest being 19 years old), as all of them except for Scholastique can be found in later census lists and after the deportation.

Given that we know that all the eldest children lived and migrated to Louisiana in 1765 we must question the whereabouts of the 3 missing children.

The family is listed at the **Pont-à-Buot** (on the Isthmus of Chignecto, near La Planche and Beaubassin – see [Figure B](#)) in the 1752 Rc which indicates that they are refugees⁶ from La Planche. At that time, the family consisted of 1 male, 1 female, 4 boys and 3 girls for a total of 9 family members, an increase of two children since the census of 1750.

Paul is married to Magdeleine Cormier in this census and potentially has, if the census of 1750 reflects reality, two children from his second marriage, but as noted above, no

³ See [Recensements d'Acadie](#) for all censuses referenced in this section.

⁴ Voir [Recensements d'Acadie](#) pour tous les recensements cités dans cette section.

⁵ NDLR : Probablement devenus réfugiés suite à la destruction des villages acadiens par le Père Le Loutre (voir [Figure B](#)) et sa guérilla d'Acadiens et de Mi'kmaq.

⁶ Editor's note: Probably became refugees after the destruction of Acadian villages by Père Le Loutre (see [Figure B](#)) and his guerilla of Acadians and Mi'kmaq.

comme indiqué plus haut, aucun document autre que le registre de Rochefort (voir [Figure A](#)) ne montre cette possibilité.

Il se peut aussi que deux des trois enfants qui n'étaient pas avec leur père en 1750 l'aient rejoint en 1752. L'aîné aurait eu 21 ans à cette époque.

La famille est aussi répertoriée à **Gaspareau** (voir [Figure B](#) dans le **Rc de 1755**). À ce moment-là, la famille comptait 1 homme, 1 femme, 2 garçons et 3 filles pour un total de 7 membres de la famille, soit deux garçons de moins depuis le recensement de 1752.

document other than the Rochefort register (see [Figure A](#)) reflects this possibility.

It is also possible that two of the three children who were not with their father in 1750 joined him in 1752. The eldest would have been 21 years of age at that time.

The family is also listed as being in **Gaspareau** (see [Figure B](#) in the **1755 Rc**). At that time, the family consisted of 1 male, 1 female, 2 boys and 3 girls for a total of 7 family members, a decrease of two boys since the census of 1752.

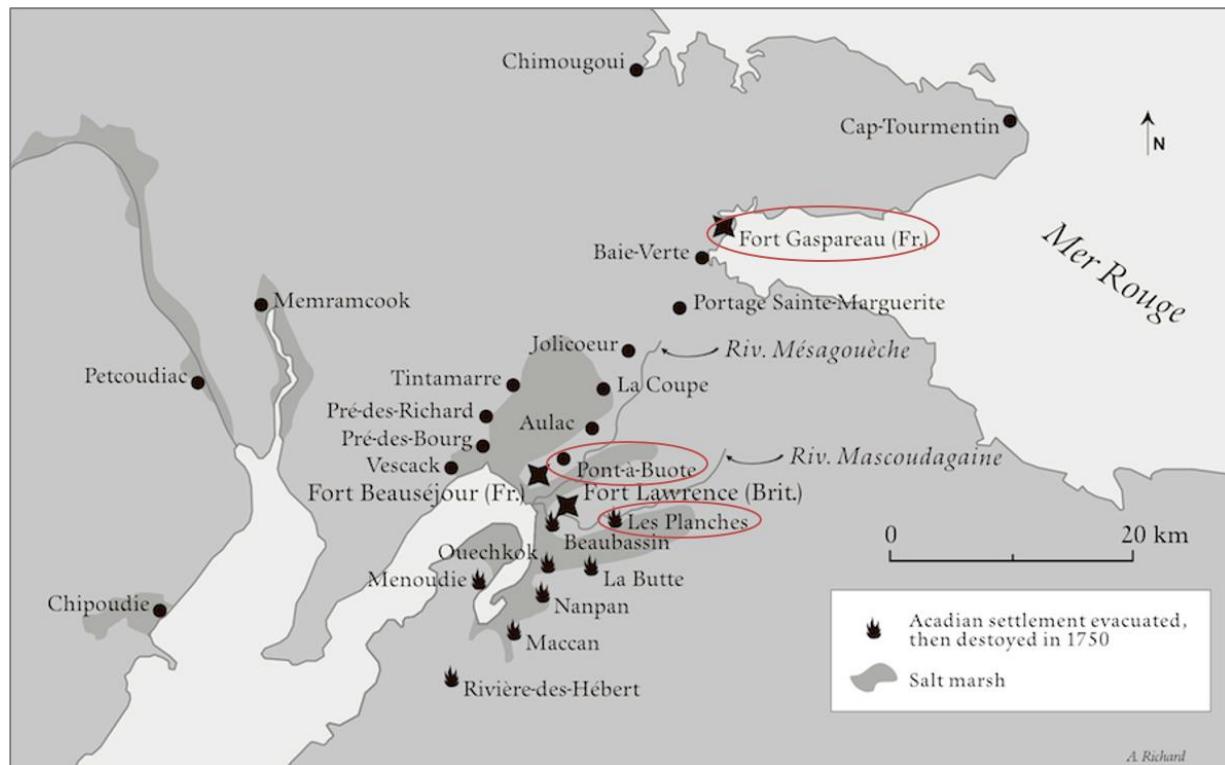


Figure B
Carte de l'isthme de Chignecto et ses établissements acadiens
Map of the Isthmus of Chignecto and its Acadian Settlements

Compte tenu de ce que nous savons de la famille, nous pouvons supposer que seuls Pierre et Jean-Baptiste, les deux plus jeunes garçons, ainsi que toutes les filles connues, sont avec la famille à ce moment.

La reconstruction des réfugiés du camp d'Espérance à Miramichi par Ronnie-Gilles LeBlanc, basé sur les **Rc de 1754-1755**, **Rc de Bagazier à Ristigouche en 1760**, **Rc de DuCalvet en juillet et août 1761**, **Rc de Mackenzie de novembre 1761**, **liste des prisonniers acadiens du Fort-Edward en 1761-1762** et la **liste des prisonniers incarcérés**

Given what we know about the family, we can assume that only Pierre and Jean-Baptiste, the two youngest boys, as well as all the known girls, are with the family at that time.

The reconstruction of the refugees at the Camp d'Espérance in Miramichi by Ronnie-Gilles LeBlanc, based on the **1754-1755 Rc**, the **Bagazier Rc in Ristigouche in 1760**, the **duCalvet Rc in July and August 1761**, the **Mackenzie Rc of November 1761**, the **list of Fort Edward prisoners in 1761-62** and the **list of prisoners incarcerated in 1763** (location

en 1763 (lieu et nombre), place Paul et sa famille au camp d'Espérance de Miramichi durant l'hiver 1756–1757, avant que les réfugiés de Miramichi soient transférés à Ristigouche au printemps 1759. Autre que le recensement de 1755 où il est répertorié à Gaspareau au N.-B., Paul n'est enregistré dans aucun autre recensement de la période, ce qui soulève la question à savoir s'il a vraiment été réfugié au camp d'Espérance.

Le seul indice qui nous porte à croire qu'il y était, serait une transcription d'un extrait fait à Miquelon (Saint-Pierre-et-Miquelon, FR) à la fin de l'année 1773 qui indique que Paul est décédé vers 1760 à Miramichi, au Canada. C'est en utilisant cet extrait que Stephen A. White place le décès de Paul à Miramichi aux environs de 1760. Comme indiqué plus tôt, les réfugiés du camp d'Espérance de Miramichi auraient été déplacés vers Ristigouche en 1759 ce qui nous fait questionner sa présence à Miramichi en 1760.

and number), places Paul and his family at the Miramichi Camp d'Espérance in the winter of 1756–1957 and before the Miramichi refugees were transferred to Ristigouche in the spring of 1759. Other than the 1755 census where he is documented in Gaspareau, NB, Paul is not recorded in any other census of the period, which raises the question of whether he was really a refugee at Camp d'Espérance.

The only clue that leads us to believe that he was there is a transcript of an excerpt from Miquelon (Saint-Pierre and Miquelon, FR) at the end of 1773 which indicates that Paul died around 1760 in Miramichi, Canada. Stephen A. White placed Paul's death in Miramichi about 1760 using this excerpt. As indicated earlier, the refugees from Camp d'Espérance in Miramichi were reportedly moved to Ristigouche in 1759 which make me question his presence in Miramichi in 1760.



Figure C - Miramichi

Incapable de trouver une copie du document original sur le site Web de [L'ARCHE Musée et archives](#) de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon, j'ai tendu la main à l'ARCHE pour voir s'ils pouvaient me trouver une copie de ce document ou me référer à quelqu'un qui pourrait m'en trouver une copie.

Une réponse à ma demande quelques semaines plus tard me dirigea vers une copie du registre de Saint-Pierre-et-Miquelon se trouvant dans la collection [Archives nationales outre-mer](#) des Archives nationales françaises. J'ai pu y trouver le document original auquel faisait référence Stephen A. White, aux pages 39 et 40 du registre des naissances, des mariages et des décès de Miquelon de 1773 tenu par Jean François Sévigny, juge civil et criminel, et policier à Miquelon (Voir [Figure D](#)).

Le document rédigé en 1773 comporte deux parties. La première fournit un verbatim de l'enregistrement baptismal de Jean-Baptiste Bourgeois, fils de Paul, enregistré à Beaubassin en 1748 déclarant que ses parents étaient Paul Bourgeois et Marie Josèphe « Hébert ».

La deuxième partie contient le témoignage sous serment de Pierre Richard, Joseph Hébert et Joseph Bourgeois donné en 1770 au sujet de la mort de Paul Bourgeois et de sa première épouse Marie Josèphe Brun.

Dans l'affidavit signé, les trois témoins jurent connaître, avoir vu de leurs yeux, ou entendu parler de la mort de Paul Bourgeois à Miramichi dix ans plus tôt, donc en 1760.

L'affidavit indique que la mère de Jean-Baptiste, la première épouse de Paul Bourgeois, est décédée 22 ans plus tôt (c.-à-d. 1748) à Beaubassin. Il corrige également, dans les registres baptismaux, le nom de famille de la mère de Jean-Baptiste de « Hébert » à « Brun ».

Aucune référence n'est faite à Magdeleine Cormier, la deuxième femme de Paul.

Le dossier indique aussi qu'une copie du document original de 1770, signé le 11 septembre 1770, avait été livrée à Jean-Baptiste Bourgeois.

Ce document a-t-il été livré à Jean-Baptiste Bourgeois à Rochefort afin de documenter sa lignée pour son mariage avec Henriette Bonneau ? Si c'était le cas pourquoi Jean-Baptiste indique-t-il que sa mère était Magdeleine Cormier ? Pourquoi n'indique-t-il pas qu'il est né à Beaubassin en 1748 et que sa mère est Marie Josèphe Brun ?

Unable to find a copy of the original document on the website of the [ARCHE Museum and Archives](#) of the Territorial Community of Saint-Pierre and Miquelon (in French only), I reached out to the ARCHE to see if they could find me a copy of that document or point me in the direction of someone who could find me a copy.

A response to my request a few weeks later pointed me to a copy of the Saint-Pierre and Miquelon registers found in the [Archives Nationales Outre-Mer](#) (the national overseas archives) collection of the French National Archives. There, I was able to find the original document referenced by Stephen A. White, on pages 39 and 40 of the 1773 Miquelon Births, Marriages and Deaths registry maintained by Jean François Sévigny, a Civil and Criminal judge, and a police official in Miquelon (See [Figure D](#)).

The document written in 1773 has two parts. The first provides a verbatim of the baptismal record of Jean-Baptiste Bourgeois, son of Paul, recorded in Beaubassin in 1748 stating that his parents were Paul Bourgeois and Marie Josèphe "Hébert".

The second part contains the sworn testimony of Pierre Richard, Joseph Hébert and Joseph Bourgeois given in 1770 concerning the death of Paul Bourgeois and his first wife Marie Josèphe Brun.

In the signed affidavit, the three witnesses swear to know of, have heard of or have seen with their eyes the death of Paul Bourgeois in Miramichi ten years earlier, thus 1760.

The affidavit indicates that Jean-Baptiste's mother, Paul Bourgeois' first wife, died 22 years earlier (i.e., 1748) in Beaubassin. It also corrects, on the baptismal records, the last name of Jean-Baptiste's mother from "Hébert" to that of "Brun."

No reference is made to Magdeleine Cormier, Paul's second wife.

The record also states that a copy of the original 1770 document, signed on the 11th of September 1770, was delivered to Jean-Baptiste Bourgeois.

Was this document delivered to Jean-Baptiste Bourgeois in Rochefort in order to document his lineage for his marriage to Henriette Bonneau? If it was, why does Jean-Baptiste indicate that his mother was Magdeleine Cormier? Why does he not indicate that he was born in Beaubassin in 1748 and that his mother is Marie Josèphe Brun?

20
39/13

Acte de Baptême & Confirmation

que nous n'avons point adjugé les années dernières à nos au-
cuns régis toz; mais dont nous faisons mention en celui-ci: acte
d'adjuge justement sincère et véritable, et dont la
feuille volonté qui nous est venu mille cest ces deux
dix de double minute, pour édicter entre nousmey,
l'autre pour être de force au cours vicame (en 1748)
Bourgeoij) Se trouve attachée à la page de notre volonté
d'adjuge en notre parrhesie de Miguelon relative à l'anné
mille cest ces deux minute deuxies.

1^o Extrait des registres des Baptêmes et Mariages

La paroisse de Beaucailliu pour environ les trois quart de
l'année milles Sept cent quarante huit ce régistre commençé
par un baptême de milles Sept cent quarante et six; et le
quel régistre d'adjuge dans notre saidit parrhesie de la pte de
l'église de Miguelon

L'an 1748 le 1er juau. Jean Baptiste fils de paul Bourgeoij
et de Marie Joseph le héber ses pere et mere de légitime mariage
na le même jour a été baptisé par moy missionnaire du
lieu le parrain a été Pierre Chasson, la marraine rose
Courgeoij qui ne signent pas a Beaucailliu le jour et au quendem
germain jesuite.

Collationné mot pour mot et certificé sincère et véritable
ce en foy de quoy je les mêmes jour et au que dessous et au
même lieu, soussigné plus bas

mèmes lieux, soussigné pour par
 2° (et voici l'acte ci-dessus cité)
 Je soussigné certifie sur la déposition juridique faite en
 les mes mains sur les Saintz evangilez et sur le crucifix par
 Pierre Richard au sieur habitant de Beaubecq et par
 Joseph lebèrb et par Joseph Bourgeois tous deux au siez soiz
 habitant de Beaubecq; lesquels nous ont déclaré le nomme
 Paul Bourgeois habitant de Beaubecq, décès de leur
 connoissance, et de leur temps et sous leurs yeux à Miramichi
 il y a environ dix ans; et les quels nous ont aussi déclaré
 Marie, Joseph lebèr (nom que portait Maxbrais du
 baptême de Jean Baptiste Bourgeois, signé de son frère)
 main le ~~le~~ 10 juillet de cette même année mil sept cent cin-
 dante dix, car sous vrai nom est Marie, Joseph Brun,
 comme malont certifie juridiquement les sus - nommés
 [REDACTED]

Figure D

Que savons-nous des ces témoins ?

Les trois témoins dans le document du registre de Miquelon sont inscrits comme étant à Miramichi dans *Les Réfugiés acadiens au camp d'Espérance de la Miramichi en 1756-1761* de Ronnie-Gilles LeBlanc. Par conséquent, ils auraient pu assister au décès de Paul Bourgeois s'il y était, comme l'indique l'article de Ronnie-Gilles.

Extrait de *Les réfugiés acadiens au camp d'Espérance*, Ronnie-Gilles LeBlanc, Acadiensis, Revue d'histoire de la région atlantique.

What do we know about these witnesses?

The three witnesses in the Miquelon registry document are listed as being in Miramichi in Ronnie-Gilles LeBlanc's "Les Réfugiés Acadiens au camp d'Espérance de la Miramichi en 1756-1761". Therefore, they could have witnessed the death of Paul Bourgeois if he really was there, as indicated in Ronnie-Gilles's article.

Excerpt from "Les réfugiés acadiens au camp d'Espérance" (The Acadian refugees at Camp d'Espérance), Ronnie-Gilles LeBlanc, Acadiensis, Journal on the history of the Atlantic region.

[Translation]

« Au printemps 1759, le camp volant établi à la Miramichi par Boishébert est transféré à la Ristigouche par son successeur, le lieutenant Jean-François Bourdon de Dombourg [...] Les

"In the spring of 1759, the temporary camp established at the Miramichi by Boishébert was transferred to the Ristigouche by his successor, Lieutenant Jean-François Bourdon of Dombourg [...] The families on Île Saint-Jean followed him, as

familles de l'Île Saint-Jean l'y suivent ainsi que des familles réfugiées au camp d'Espérance [...] »

well as the refugee families from the Camp d'Espérance [...]”

Si Paul était mort à Miramichi, il faudrait que ce soit avant l'été de 1759. Comme nous le verrons plus tard, son fils Joseph épousa Marie-Josèphe Girouard à Ristigouche le 5 novembre 1759, et Paul ne semble pas avoir été présent. Par contre, il n'est pas non plus mentionné comme étant décédé comme il est coutume dans les mariages catholiques, le cas échéant.

Si Paul est effectivement décédé à Miramichi en 1760, comment son fils Jean-Baptiste se serait-il rendu en France à l'époque où il dit l'avoir fait (vers 1756) ?

Comme nous le verrons plus tard, certains Acadiens qui avaient quitté l'Île Saint-Jean pour Miramichi retornèrent plus tard à l'Île Saint-Jean par manque de nourriture.

Est-il possible que sa femme Magdeleine Cormier soit allée à l'Île Saint-Jean avec ses enfants pour éviter la famine ?

Rappelons qu'à part le recensement de 1755 indiquant que Paul se trouvait à Gaspareau et le fait que Bona Arsenault l'aït mentionné (ce dont nous parlerons sous peu), il n'est répertorié dans aucun autre document de la période.

If Paul did die in Miramichi, it would have had to be prior to the summer of 1759. As we will see later, his son Joseph married Marie-Josèphe Girouard in Ristigouche on the 5th of November 1759, and Paul does not seem to be present. However, he also is not referenced as being deceased as we usually see in Catholic marriages when such is the case.

If Paul did in fact die in Miramichi, how did his son Jean-Baptiste get to France at the time he says he did (about 1756)?

As we will see later, some of the Acadians that left Île Saint-Jean for Miramichi later returned to Île Saint-Jean for lack of food.

Is it possible that his wife Magdeleine Cormier went to Île Saint-Jean with her children to avoid starvation?

We should remember that apart from the 1755 census where Paul is shown to be in Gaspareau, and that Bona Arsenault made a reference to him (which we will talk about shortly), he is not listed in any other record of the period.

Si pas à Miramichi, où Paul et sa famille auraient-ils pu être?

Steven Cormier (Acadiansingray.com) écrit, dans son livre⁷:
[Traduction]

If not in Miramichi, where could Paul and his family have been?

Steven Cormier (Acadiansingray.com) writes, in his book:⁸

« Selon Arsenault, Paul et sa famille furent dénombrés à Malpèque sur la côte nord-ouest de l'Île Saint-Jean en 1757, ce qui signifie : soit qu'ils sont allés à l'Île depuis Chignecto après 1752, soit qu'ils aient échappé aux Britanniques à Chignecto en 1755 et se sont réfugiés sur l'île [...] »

“According to Arsenault, Paul and his family were counted at Malpèque on northwest coast of Île St.-Jean in 1757, which means they either had gone to the island from Chignecto after 1752, or had escaped the British at Chignecto in 1755 and took refuge on the island [...]”

Cormier indique que cette information provient de « *Histoire et généalogie des Acadiens* » de Bona Arsenault, vol. 3, p. 877, Section Beaubassin. Je n'ai aucune preuve concernant le recensement de 1757, mais j'ai trouvé un article sur Wikipédia concernant la [« Déportation de l'Île Saint-Jean »](#)

Cormier indicates that this information came from “*History and Genealogy of the Acadians*” by Bona Arsenault, vol. 3, p. 877, Beaubassin Section. I have no evidence of the 1757 census, but I found an article on the deportation of [Île Saint-Jean](#) on Wikipedia that states that the population of the island

⁷ [BOOK THREE: Families, Migration, and the Acadian "Begats"](#), Bourgeois Section

⁸ [BOOK THREE: Families, Migration, and the Acadian "Begats"](#), Bourgeois Section

indiquant que la population de l'île augmente considérablement au cours des années 1750 en raison de l'arrivée de réfugiés. Cependant, il n'existe aucun recensement fiable pour 1757 ou même 1756, ce qui me fait questionner la validité du texte dans Bona Arsenault, relevé par Cormier. Mais la possible présence de Paul sur l'Île Saint-Jean à cette période pourrait nous donner un indice expliquant comment Jean-Baptiste Bourgeois serait arrivé en France.

Une autre indication de la possibilité que Paul se trouvait sur l'Île Saint-Jean pendant la déportation est une inscription au registre des mariages Ristigouche qui stipule que :

increased considerably during the 1750s due to the arrival of refugees. However, there is no reliable census for 1757 or even 1756 which makes me question the validity of the text mentioned by Cormier as coming from Bona Arsenault. But the possible presence of Paul on Île Saint-Jean at that time could give us an indication of how Jean-Baptiste Bourgeois arrived in France.

Another indication of the possibility that Paul was on Île Saint-Jean during the deportation is an entry in the Ristigouche marriage register which states that,

[Translation]

« BOURGEOIS, Joseph, fils de Paul de La Malpecque (voir [Figure E](#)) et de Anne Brin/Brun, [épousa] Marie GIROUARD, veuve d'Eusèbe Lauriot et fille de Claude Girouard et de Magdeleine Vincent, le 5 novembre 1759 — Baie des Chaleurs ».

“BOURGEOIS Joseph, son of Paul from La Malpecque (see [Figure E](#)) and Anne Brin/Brun, [married] Marie GIROUARD, widow of Eusèbe Lauriot and daughter of Claude Girouard and Magdeleine Vincent, on November 5, 1759 — Baie des Chaleurs.”

Ceci placerait clairement Paul et sa famille à Malpèque à l'Île Saint-Jean avant novembre 1759.

This would clearly place Paul and his family at Malpeque on Île Saint-Jean before November 1759.

Remarque :

Comme mentionné précédemment, la référence au père de Joseph dans le registre de mariage de Ristigouche n'utilise pas le « **Feu** Paul de La Malpecque » qu'on voit habituellement dans un registre de mariage lorsqu'on parle d'un parent décédé.

Note:

As mentioned earlier, the reference to Joseph's father in the Ristigouche marriage record does not use the “**Late** Paul of La Malpecque” that we usually see in a marriage record when referring to a deceased parent.

Si Joseph Bourgeois était à Ristigouche, il faut alors se demander où était le reste de la famille.

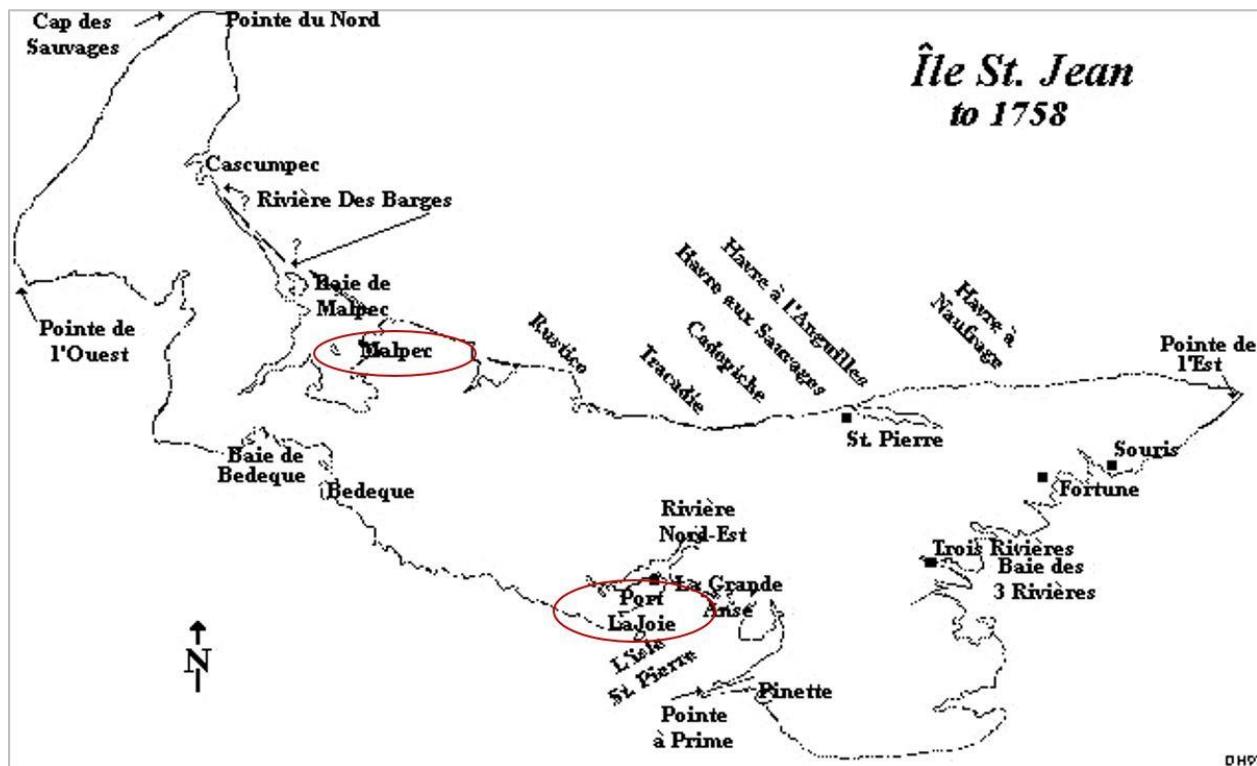
If Joseph Bourgeois was at Ristigouche, we must then ask ourselves where the rest of the family was.

Est-ce possible que Paul ou son épouse, et au moins un enfant nommé Jean-Baptiste Bourgeois aient été déportés en 1758 en France? Ou, se pourrait-il qu'ils se soient réfugiés sur les îles Saint-Pierre-et-Miquelon peu avant la déportation de 1758?

Is it possible that Paul or his wife, and at least one child named Jean-Baptiste Bourgeois were deported to France in 1758? Or could they have taken refuge on the Saint-Pierre and Miquelon Islands shortly before the deportation of 1758?

Seule une liste des déportés de 1758 pourrait répondre indéniablement à cette question.

Only a list of deportees of 1758 could definitively answer this question.



*Île St. Jean
to 1758*

Credit/Credit: Dave Hunter <http://www.islansregister.com/acadiemap.html>

Figure E

Carte approximative de l'Île Saint-Jean (aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard) en 1758.

Approximate map of Île Saint-Jean (today Prince Edward Island) in 1758.

La page Wikipédia sur la « [Déportation de l'Île Saint-Jean](#) » indique que le nombre de personnes touchées par la déportation n'est d'ailleurs pas connu avec précision. L'historien Earle Lockerby estime toutefois que sur 4 700 habitants, 3 100 furent déportés, de 1 400 à 1 500 auraient fui l'île et de 100 à 200 seraient restés sur place. Parmi les déportés, environ 1 649 seraient morts à bord des bateaux ou après la traversée, surtout de maladie ou de malnutrition, mais aussi de naufrages. Le bateau [Mary](#) fut particulièrement touché par la maladie, tandis qu'au moins trois bateaux, le [Duke William](#), le [Ruby](#) et le [Violet](#) sombrèrent tuant 900 personnes.⁹

Selon ce que l'on trouve dans le document de Lockerby, il n'existerait aucune liste détaillée des déportés de 1758. On doit donc se fier aux registres des Acadiens créés après leur arrivée en France par les autorités françaises.

Selon les chiffres d'Earle Lockerby ci-dessus, il est tout à fait possible que Paul Bourgeois ou sa femme, s'ils avaient été déportés, soient décédés pendant ou peu de temps après

The Wikipedia page on the “[Deportation of Île Saint-Jean](#)” tells us that the number of people affected by the deportation is not known precisely. Historian Earle Lockerby estimates, however, that out of 4,700 inhabitants, 3,100 have been deported, 1,400 to 1,500 have fled the island and 100 to 200 have remained. Of the deportees, about 1,649 died aboard ships or after the crossing, mostly from diseases or malnutrition, but also from shipwrecks. The ship [Mary](#)¹⁰ was particularly affected by disease, while at least three ships, the [Duke William](#), the [Ruby](#) and the [Violet](#), sank killing about 900 people².

According to Lockerby's document, there are no detailed lists of the deportees of 1758. We must therefore rely on the Acadian registers created after their arrival in France by the French authorities.

According to Earle Lockerby's figures shown above, it is quite possible that Paul Bourgeois or his wife, if they had been deported, died during or shortly after the deportation

⁹ Earle Lockerby, *The Deportation of the Acadians from Ile St.-Jean, 1758*, Fredericton, 1998, *Acadiensis*, Vol. XXVII, No. 2

¹⁰ Link text exist in French only. Use your browser's electronic translator to read.

la déportation vers la France, laissant Jean-Baptiste orphelin à l'âge d'environ 10 ans.

Qu'en est-il d'une fuite possible aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon? Autre que le document de 1773 à Miquelon attestant du décès de Paul et sa première femme ainsi que de la naissance de Jean-Baptiste, aucune autre mention n'est faite de Paul ou sa famille (épouses ou enfants mineurs) et l'on ne les retrouve dans aucun recensement ou registre de la période. Il nous reste donc la possibilité que Paul, sa femme ou Jean-Baptiste n'aient pas échappé à la déportation de 1758 et que Jean-Baptiste soit arrivé à Rochefort après cette date, non pas en 1756 comme semble l'indiquer le registre de mariage de Rochefort, mais plutôt 1758/1759.

Des huit enfants de Paul de son premier mariage que j'ai pu documenter, six se retrouvent en Louisiane dès 1765. Seuls deux enfants ne se retrouvent pas en Louisiane, soit **Scholastique** et **Jean-Baptiste**. On ne retrouve aucune autre trace de ces deux enfants, il est donc possible que le Jean-Baptiste Bourgeois retrouvé en France en 1770 soit le même que retrouvé ici, et qu'il ait incorrectement identifié Magdeleine Cormier comme étant sa mère.

Que sait-on sur Jean-Baptiste en France?

Tel qu'indiqué plus tôt Jean-Baptiste Bourgeois arriva à Rochefort probablement vers 1758-1759 parmi les déportés de l'Île Saint-Jean, ayant été déporté avec un ou ses deux parents qui seraient morts soit durant la traversée de l'Atlantique ou peu après leur arrivée. Orphelin âgé d'environ 10 ans, il aurait été pris en charge par l'administration des ports et possiblement intégré à une famille d'Acadiens en arrivant au port.

L'acte de mariage de Jean-Baptiste nomme un certain Nicolas Albert à titre de curateur, possiblement le même Nicolas Albert que nous retrouvons sur la liste du « La Caroline » qui quitta Nantes le 12 décembre 1785 pour la Louisiane et sur la liste de « L'Amitié » qui quitta Nantes le 8 novembre 1785. La liste des passagers dans les deux cas mentionne Nicolas Albert, charpentier de 45 ans et Marie-Marthe Benoît, 40 ans, son épouse qui aurait un enfant Gabriel, âgé de 12 ans. Des preuves circonstancielles suggèrent que la famille a fait la traversée pour la Louisiane à bord du « La Caroline ».

to France, leaving Jean-Baptiste orphaned at about 10 years of age.

What about a possible escape to the islands of Saint-Pierre and Miquelon? Other than the Miquelon document of 1773 attesting to the death of Paul and his first wife as well as the birth of Jean-Baptiste, no further mention is made of Paul or his family (wives or minor children) and they are not found in any census or register of the period. That leaves us the possibility that Paul, his wife or Jean-Baptiste did not escape deportation in 1758 and that Jean-Baptiste arrived at Rochefort after that date and not in 1756 as indicated by the Rochefort marriage register, but rather in 1758/1759.

Of Paul's eight children from his first marriage that I was able to document, six are in Louisiana as early as 1765. Only two children do not end up in Louisiana: Scholastique and Jean-Baptiste. There is no other trace of these two children, so it is possible that the Jean-Baptiste Bourgeois found in France in 1770 is the same as found here, and that he incorrectly identified Magdeleine Cormier as his mother.

What do we know about Jean-Baptiste in France?

As indicated earlier Jean-Baptiste Bourgeois probably arrived at Rochefort around 1758–1759 among the deportees of Île Saint-Jean, having been deported with one or both of his parents who would have died either during the crossing of the Atlantic or shortly after their arrival. An orphan of about 10 years of age he would have been taken over by the port administration and possibly integrated into an Acadian family upon arriving at the port.

Jean-Baptiste's marriage certificate names a Nicolas Albert as his curator, possibly the same Nicolas Albert we find on the list of "La Caroline" who left Nantes on December 12, 1785 for Louisiana and on the list of "L'Amitié" that left Nantes on November 8, 1785. The passenger list in both cases mentions Nicolas Albert, a 45-year-old carpenter, and Marie-Marthe Benoît, 40, his wife who is said to have a child Gabriel, age 12. Circumstantial evidence suggests that the family made the voyage to Louisiana aboard the "La Caroline."

Qui est Nicolas Albert?

Selon « [The Acadians Memorial Archive](#) » maintenue par la « [Acadian Memorial Foundation](#) », Nicolas était le fils de Nicolas Albert (Hébert) et Marguerite Berbubeau, et était né à l'Île d'Oléron, en France le 3 septembre 1731. Il se maria à deux fois, une première fois avec Marie Garceau (Garcon), native de Beaubassin, en Acadie, le 26 juillet 1756. Celle-ci décéda vers 1759. Il se maria une deuxième fois avec Marie-Marthe Benoît (Benoist), elle aussi native d'Acadie, le 12 janvier 1761 (le lieu du mariage est inconnu). Ils auraient eu six enfants : Suzanne (Susanne) (vers 1761), Anne Perinne (vers 1762), Nicolas Gabriel (né le 20 juin 1774), Marie Madeleine (baptisée le 9 octobre 1776), Jean Pierre (baptisé le 28 octobre 1778), Louis François (baptisé le 27 octobre 1782).

De ceux-ci seulement Nicolas Gabriel fit le voyage vers la Louisiane avec ses parents en 1785, les autres seraient soit restés en France ou décédés. En 1774, la famille occupait la ferme/maison No 22 sur la « Ligne Acadienne » à Poitou, France¹¹, où nous retrouvons Jean-Baptiste Bourgeois en 1775.

Bien que les dossiers de la « Acadian Memorial Foundation » indiquent que la première épouse de Nicolas était Acadienne, je doute que ce soit en fait le cas pour deux raisons : d'abord, la date du mariage est 1756 et les Acadiens ne sont arrivés en France qu'en 1758; et deuxièmement, le nom de famille de sa femme ne se trouve pas en Acadie.

En 1770, Nicolas aurait eu entre 30 ans — selon l'âge indiqué sur le registre de « L'Amitié » — et 39 ans, selon la date de naissance fournie par l'Acadian Memorial Foundation, et est donc potentiellement la personne nommée comme curateur de Jean-Baptiste Bourgeois dans le registre du mariage de l'église Saint-Louis de Rochefort.

Comme l'indique le site Web <https://histoire-de-bourgeois.ca>, [Jean-Baptiste et Henriette Bonneau](#) auraient eu cinq fils :

1. Guillaume, né à Rochefort le 28 déc. 1772
2. Jean-Baptiste Antoine, né à Rochefort le 7 févr. 1774; décédé à Rochefort le 5 déc. 1777
3. Jacques Augustin, né à Châtellerault le 23 juil. 1775
4. Jean Jacques, né à Rochefort le 23 oct. 1777; décédé à Rochefort le 22 juin 1777

Who is Nicolas Albert?

According to “[The Acadians Memorial Archive](#)” maintained by the “[Acadian Memorial Foundation](#)”, Nicolas was the son of Nicolas Albert (Hébert) and Marguerite Berbubeau, and was born on Ile d'Oléron, France on September 3, 1731. He married twice, first with Marie Garceau (Garcon), a native of Beaubassin, Acadia, on July 26, 1756. She died around 1759. He married a second time to Marie-Marthe Benoît (Benoist), also a native of Acadia, on January 12, 1761 (the place of marriage has yet to be determined). They are said to have had six children: Suzanne (Susanne) (circa 1761), Anne Perinne (circa 1762), Nicolas Gabriel (born June 20, 1774), Marie Madeleine (baptized October 9, 1776), Jean Pierre (baptized October 28, 1778), Louis François (baptized October 27, 1782).

Of these only Nicolas Gabriel made the journey to Louisiana with his parents in 1785, the others would have either remained in France or would have died. In 1774, the family occupied the farm/house No. 22 on the “Acadian Line” in Poitou, France⁹ where we find Jean-Baptiste Bourgeois in 1775.

While the “Acadian Memorial Foundation” records indicate that Nicolas first wife was Acadian, I doubt that this is in fact the case for two reasons: first the date of the wedding is 1756 and the Acadians didn't arrive in France until 1758; and second, the last name of his wife is not found in Acadia.

In 1770, Nicolas would have been between 30 years old—based on the age provided on the register of “L'Amitié”—and 39 years old, based on the date of birth provided by the Acadian Memorial Foundation, and thus potentially the person named as curator of Jean-Baptiste Bourgeois in the marriage register of St. Louis Church in Rochefort.

As documented on the <https://histoire-de-bourgeois.ca> Website, [Jean-Baptiste and Henriette Bonneau](#) would have had five sons:

1. Guillaume, born in Rochefort Dec. 28, 1772
2. Jean-Baptiste Antoine, born in Rochefort Feb. 7, 1774; died in Rochefort Dec. 5, 1777
3. Jacques Augustin, born in Châtellerault July 23, 1775

¹¹ <https://froux.pagesperso-orange.fr/poitou/etat.gif>

5. Alexis, né à Rochefort en novembre 1783, décédé à Rochefort le 24 août 1784

et quatre filles :

1. Marie, née à Rochefort le 8 nov. 1771; épouse Antoine Barriteau à Rochefort le 25 mai 1789
2. Marie Henriette, née à Rochefort le 4 janv. 1780; décédée à Rochefort le 13 janv. 1780
3. Marguerite, née à Rochefort en 1781; décédée à Rochefort le 21 oct. 1782
4. Adélaïde, née à Rochefort en octobre 1785; décédée à Rochefort le 16 juin 1787

Ils ont peut-être eu plus d'enfants, mais les registres de l'église, après le début de la Révolution française et la déchristianisation de l'État, sont clairsemés et difficiles à lire dû aux changements au calendrier faits par le parlement, à la persécution de l'église, à la déclaration que le sacerdoce était un travail de service public et à l'élection de prêtres par les paroissiens.

Suite à la naissance de ses trois premiers enfants, Jean-Baptiste quitta Rochefort en 1774 pour aller rejoindre ses confrères acadiens à Châtellerault, dans le Poitou, où le Marquis de Pérusse des Cars envisageait d'établir une colonie acadienne de 1 500 individus.

Après de longs retards dans le projet du Poitou, il ne se retrouve pas sur la liste des Acadiens qui reçoivent une ferme et des terres à Châtellerault. Désempêtré comme la majorité des Acadiens rassemblés à Châtellerault, il s'inscrit sur la liste des Acadiens voulant aller à Nantes.

Le couple est mentionné sur la liste du convoi N° 4 des Acadiens de Châtellerault à Nantes, en 1776 qui indique qu'ils auraient, à ce moment, trois enfants (voir <http://froux.pagesperso-orange.fr/divers/convoi4.htm>).

Bien que je ne puisse pas trouver une copie du manuscrit original pour le moment, je peux confirmer que la liste des convois mentionnés ci-dessus est exacte après l'avoir vue par le passé.

Puisque le fils de Jean-Baptiste, Jacques Augustin, est né à Châtellerault en 1775, il aurait dû y avoir quatre enfants à cette époque.

Il est donc évident qu'au moins un enfant est mort avant cette date où Jean-Baptiste s'est inscrit au convoi. Il n'est

4. Jean-Jacques, born in Rochefort Oct. 23, 1777; died in Rochefort June 22, 1777

5. Alexis, born in Rochefort in November 1783; died in Rochefort Aug. 24, 1784

and four daughters:

1. Marie, born in Rochefort Nov. 8, 1771; married Antoine Barriteau in Rochefort May 25, 1789
2. Marie Henriette, born in Rochefort Jan. 4, 1780; died in Rochefort Jan. 13, 1780
3. Marguerite, born in Rochefort in 1781; died in Rochefort Oct. 21, 1782
4. Adélaïde, born in Rochefort in October 1785; died in Rochefort June 16, 1787

They may have had more children but church records, after the start of the French Revolution and the de-Christianization of the state, are sparse and difficult to read due to changes to the calendar made by parliament, to persecution of the church, to the declaration that the priesthood was a public service job and to the election of priests by parishioners.

Following the birth of his first three children, Jean-Baptiste left Rochefort in 1774 to join his Acadian colleagues in Châtellerault, in Poitou, where the Marquis de Pérusse des Cars planned to establish an Acadian colony of 1,500 individuals.

Following long delays in the Poitou project, he is still not found on the list of Acadians who received a farm and land in Châtellerault. Disenfranchised like most Acadians gathered in Châtellerault, he registers on the list of Acadians wanting to go to Nantes.

The couple is mentioned on the list for the 1776 convoy No. 4 of Acadians between Châtellerault and Nantes, which indicates that they would have, at that time, three children (see <http://froux.pagesperso-orange.fr/divers/convoi4.htm>).

Although I cannot find a copy of the original manuscript at this time, I can confirm the convoy list mentioned above is accurate having seen it in the past.

Since Jean-Baptiste's son, Jacques Augustin was born in Châtellerault in 1775, there should have been four children at that time.

It is therefore obvious that at least one child had died before that date when Jean-Baptiste registered for the

pas immédiatement clair lequel des enfants est mort, mais comme nous le verrons bientôt, ce dû être *Guillaume*.

La famille ne semble pas s'être embarquée et une mention indique que :

« Le mauvais temps fait différer le départ du 4e convoi, qui devait être le dernier. Le convoi [partira] le 6 mars, avec 311 personnes et le 13 mars, avec 138 personnes. Deux familles répertoriées dans ce convoi partiront par leurs propres moyens, J. B. Bourgeois part pour La Rochelle et J.B. Hébert pour Nantes. »

D'après « Les Exilés acadiens en France au XVIII^e siècle et leur établissement en Poitou » d'Ernest Martin (notes inédites d'Ernest Martin, Archives de la Vienne, Papiers de Murard), Jean-Baptiste Bourgeois serait parti de ses propres moyens pour se rendre de Châtellerault à La Rochelle¹². La famille décida donc de ne pas rejoindre leurs confrères acadiens à Nantes, mais plutôt se rendre à La Rochelle.

La famille ne semble jamais s'être rendue à La Rochelle, car elle ne se trouve dans aucun registre de La Rochelle. Mais on la retrouve dans le registre de Rochefort en 1777 pour l'enterrement de Jean-Baptiste Antoine, le troisième enfant. Ils eurent cinq autres enfants à Rochefort qui décédèrent tous avant que la fille aînée de Jean-Baptiste, Marie, épouse Antoine Barriteau le 27 mai 1789 à Rochefort. Seuls Jean-Baptiste Bourgeois, Henriette Bonneau et leur fils Jacques Augustin (né en 1775 à Châtellerault) sont présents au mariage. Soit un autre frère, Guillaume ou Jean-Baptiste Antoine, serait décédé avant 1789 ou aurait quitté la famille pour une autre raison. Il faut conclure, comme mentionné précédemment, que seul Guillaume aurait pu être l'enfant décédé avant que la liste du 4e convoi de Châtellerault à Nantes ait été faite en 1776.

Étant donné que nous avons conclu que Guillaume est décédé avant 1776, le seul fils vivant après 1789 serait Jean Augustin né en 1775.

convoy. Which one of the children died is not immediately clear, but as we will see shortly, it had to have been *Guillaume*.

The family does not appear to have boarded and a statement indicates that:

“Bad weather delays the departure of the fourth convoy, which was to be the last. The convoy will actually launch on March 6th with 311 people and on March 13th with 138 people. Two families listed in this convoy will leave on their own, J. B. Bourgeois leaves for La Rochelle and J. B. Hébert for Nantes.”

According to Ernest Martin's “The Acadian Exiles in France in the 18th Century and Their Establishment in Poitou” (title translated) (unpublished notes by Ernest Martin, Archives de la Vienne, Papiers de Murard), Jean-Baptiste Bourgeois left on his own to travel from Châtellerault to La Rochelle¹³. The family decided not to join their Acadian colleagues in Nantes, but rather to go to La Rochelle.

The family never seems to have gone to La Rochelle because it can't be found in any La Rochelle registers. But it is found back in the Rochefort register in 1777 for the burial of Jean-Baptiste Antoine, the third child. They have five more children in Rochefort, all of whom passed away before Jean-Baptiste's first-born daughter Marie marries Antoine Barriteau on May 27, 1789, in Rochefort. Only Jean-Baptiste Bourgeois, Henriette Bonneau and their son Jacques Augustin (born in 1775 at Châtellerault) are present at the wedding. Either another brother, Guillaume or Jean-Baptiste Antoine, died before 1789 or separated from the family for another reason. We must conclude, as mentioned earlier, that only Guillaume could have been the child to die before the 1776 listing of the 4th convoy from Châtellerault to Nante was made.

Given that we have concluded that Guillaume passed away before 1776, the only son living after 1789 would be Jean Augustin born in 1775.

¹² Voir <http://froux.pagesperso-orange.fr/divers/chatel.html>

¹³ See <http://froux.pagesperso-orange.fr/divers/chatel.html> (Text in French only)

Est-il possible qu'à la veille de la Révolution française, le fils de Jean-Baptiste Bourgeois, Jacques Augustin Bourgeois – tout comme ses cousins acadiens des colonies de la Nouvelle-Angleterre qui demeurèrent dans la colonie jusqu'à la veille de la Révolution américaine, puis partirent pour le Québec¹²; ou ses cousins des îles Saint-Pierre-et-Miquelon qui se dirigèrent vers les îles-de-la-Madeleine¹³ et d'autres territoires du Québec (Bécancour et la Côte-Nord de Québec¹⁴) – ait pu faire le retour en Amérique du Nord, par l'intermédiaire de la Marine française pour échapper à la Terreur de la Révolution française et s'installer à Chéticamp entre 1790 et 1795, date du mariage de Jean Bourgeois avec Angélique Bourgeois tel que décrit dans le deuxième indice de M. Roach?

Le plus gros problème ici c'est l'âge de Jacques Augustin (né en 1775) qui n'aurait que 16 ans en 1791.

Bien que possible, c'est improbable.

Is it possible that on the eve of the French Revolution, Jean-Baptiste Bourgeois' son Jacques Augustin Bourgeois—like his Acadian cousins from the New England colonies who remained in the colony until the eve of the American Revolution and then left for Québec¹⁴; or his cousins from the îles Saint-Pierre-et-Miquelon who headed for the îles-de-la-Madeleine¹⁵ and other territories of Québec (Bécancour and the North Coast of Québec¹⁶) - was able to make the return to North America, via the French Navy to escape the Terror of the French Revolution and settle in Chéticamp between 1790 and 1795, the date of Jean Bourgeois' marriage to Angélique Bourgeois as described in Mr. Roach's second clue?

The biggest problem here is the age of Jacques Augustin (born in 1775) who would be only 16 years old in 1791.

Although possible, this is improbable.

Indice 2 :

Clue 2:

« Une autre piste selon la tradition orale serait que Jean Bourgeois soit venu sur nos côtes sur un navire de la marine française. Il se serait évadé de ce navire et se serait caché sur la goélette de Joseph LeBlanc. Il serait sorti de sa cachette en pleine mer. Un charpentier de métier, il aurait fabriqué des roues de charrettes pour Joseph LeBlanc pour le remercier de l'avoir ramené sur son bateau. »

"Another clue according to oral tradition is that Jean Bourgeois had come to our shores on a French navy ship. He escaped from this ship and hid on Joseph LeBlanc's schooner. He would have come out of hiding on the open sea. A carpenter by trade, he allegedly made cartwheels for Joseph LeBlanc to thank him for bringing him back on his boat."

Quoique Jacques Augustin n'aurait été âgé que de 16 ans en 1791, c'est en fait une possibilité, mais une pour laquelle je n'ai aucune preuve. Mes recherches dans les archives de l'Amirauté de la marine française à La Rochelle n'ont, à jour, repéré aucun Bourgeois pour la période de 1785 à 1795 qui puisse être notre Jean Bourgeois.

Although Jacques Augustin would have only been 16 years old in 1791, it is in effect a possibility, but one for which I have no proof. My research in the archives of the Admiralty of the French navy in La Rochelle has not, to date, identified a Bourgeois for the period from 1785 to 1795 that could be our Jean Bourgeois.

¹⁴ Ex. : [Amable Bourgeois](#), s'établit à Saint-Jacques de l'Achigan, au Québec en 1774, après avoir quitté le Massachusetts / Settled in St-Jacques de l'Achigan, Québec in 1774 after leaving Massachusetts)

¹⁵ Ex. : [Joseph Bourgeois](#), [Théotiste Bourgeois](#) et [Marie Bourgeois](#), tous comptés dans le recensement des îles Saint-Pierre-et-Miquelon [SPM] en 1785 / All counted in the îles Saint-Pierre-et-Miquelon [SPM] census in 1785

¹⁶ Ex. : [Claude Bourgeois](#) et [Anne-Marie Bourgeois](#), à Bécancour en 1789-1790 et comptés dans le recensement des îles Saint-Pierre-et-Miquelon [SPM] en 1785 / at Bécancour in 1789-1790 and counted in the census of the îles Saint-Pierre-et-Miquelon [SPM] in 1785

N'ayant aucune information sur le métier des enfants de Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau, il serait difficile de faire un lien entre le métier de charpentier et le Jean mentionné dans cette tradition orale, donc la piste se termine en cul-de-sac.

Comme mentionné précédemment, bien que possible, cela est peu probable.

Having no information on the profession of Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau's children, it would be impossible to make a link between the profession of carpenter and the Jean mentioned in this oral tradition; thus the trail ends in a dead end.

As mentioned previously although possible, this is unlikely.

Indice 3 :

Clue 3:

« Dernière piste... il y aurait une histoire de dispense d'affinité de 3e/4e degré lors du mariage de JEAN Bourgeois avec sa deuxième femme Rosalie Maillet (veuve de Simon Cormier). Ce qui voudrait peut-être dire que les 2 femmes de Jean Bourgeois auraient été parentes. Mais là encore, Charlie Dan souligne que ça dépend si on prend l'interprétation ancienne ou moderne des liens de parenté dans les registres. »

"Last clue ... there would be a story of 3rd/4th degree affinity dispensation during the marriage of JEAN Bourgeois to his second wife Rosalie Maillet (widow of Simon Cormier). Which might mean that the two wives of Jean Bourgeois would have been related, but again, Charlie Dan points out that it depends on whether we take the old or modern interpretation of kinship in the registers."

Il ne faut pas confondre la dispense de consanguinité qui concerne les liens directs de parenté et de sang tel qu'un cousin/une cousine, une tante/un oncle, etc., et une dispense d'affinité qui provient d'un lien par mariage.

Il n'est pas question, dans ce cas d'un lien d'affinité qui vient de la copule illicite, mais plutôt d'un lien d'affinité qui vient du mariage.

Alors que j'étais, à l'origine, sceptique quant à la valeur d'une telle relation en pensant que la relation d'affinité ne pouvait venir que de sa défunte épouse et de sa seconde épouse Rosalie Maillet, et donc non liée directement à notre Jean Bourgeois, M. Roach du Centre de généalogie Père-Charles-Aucoin a souligné que la relation d'affinité pouvait aussi venir du défunt mari de Rosalie Maillet, Simon Cormier.

N'ayant trouvé aucune relation d'affinité entre sa première et sa seconde femme, la seule affinité possible viendrait de Simon Cormier, le premier mari de sa seconde femme, Rosalie Maillet.

Cela dit, il m'a fourni le diagramme ci-dessous (Figure E) montrant une relation d'affinité entre Simon Cormier et Jean Bourgeois fondée sur la présomption que Jean Bourgeois est en fait le fils de Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau.

The consanguinity exemption that concerns direct kinship and blood relations, such as a cousin, aunt/uncle, etc., should not be confused with an affinity exemption that arises from a marriage bond.

In this case, there is no question of an affinity that comes from the illicit sex, but rather one that comes from marriage.

While I was, originally, skeptical of the value of such a relationship thinking that the affinity relationship could only come from his late wife and his second wife Rosalie Maillet, and thus not related directly to our Jean Bourgeois, Mr. Roach of the Père-Charles-Aucoin Genealogy Centre pointed out that the affinity relationship could also come from the late husband of Rosalie Maillet, Simon Cormier.

Having found no affinity between his first and second wife, the only possible affinity would come from Simon Cormier, the first husband of his second wife, Rosalie Maillet.

Having pointed this out, M. Roach provided me with the diagram below (figure E) showing an affinity relationship between Simon Cormier and Jean Bourgeois based on the presumption that Jean Bourgeois is in fact the son of Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau.

Après avoir évalué cette nouvelle information, je crois maintenant que la relation d'affinité déclarée dans le mariage de Jean Bourgeois et Rosalie Maillet est pertinente pour déterminer les origines de Jean Bourgeois.

Elle souligne, tout au moins, le fait que Jean Bourgeois serait nécessairement d'origine acadienne.

Comme le souligne M. Roach, ce n'est pas la preuve que Jean Bourgeois est le fils de Jean-Baptiste Bourgeois et Henriette Bonneau, mais cela soulève la possibilité que ce soit en fait le cas.

Étant donné ce que l'on sait de la famille de Jean-Baptiste Bourgeois avant la Révolution française, il est peu probable qu'un de ses descendants soit notre Jean, même compte tenu de l'affinité possible avec Simon Cormier.

Afin d'identifier le Jean Bourgeois de Chéticamp en utilisant l'affinité, il faudrait vraiment évaluer toutes les permutations d'affinité possibles de Simon Cormier avec un parent Bourgeois.

Plus facile à dire qu'à faire.

Having evaluated this new information, I now believe that the affinity relationship declared in the marriage of Jean Bourgeois and Rosalie Maillet to be pertinent in determining the origins of Jean Bourgeois.

If nothing else, it points to the fact that Jean Bourgeois would necessarily be of Acadian descent.

As pointed out by M. Roach, this is not proof that Jean Bourgeois is the son of Jean-Baptiste Bourgeois and Henriette Bonneau, but it raises the possibility that this is in fact the case.

Given what we know about Jean-Baptiste Bourgeois' family prior to the French Revolution, it is unlikely that any of his descendants would be our Jean even given the possible affinity with Simon Cormier.

In order to identify the Chéticamp Jean Bourgeois using affinity, we would really need to evaluate all possible affinity permutations of Simon Cormier with a Bourgeois relative.

Easier said than done.

Possibles liens de parenté entre
SIMON CORMIER et JEAN BOURGEOIS

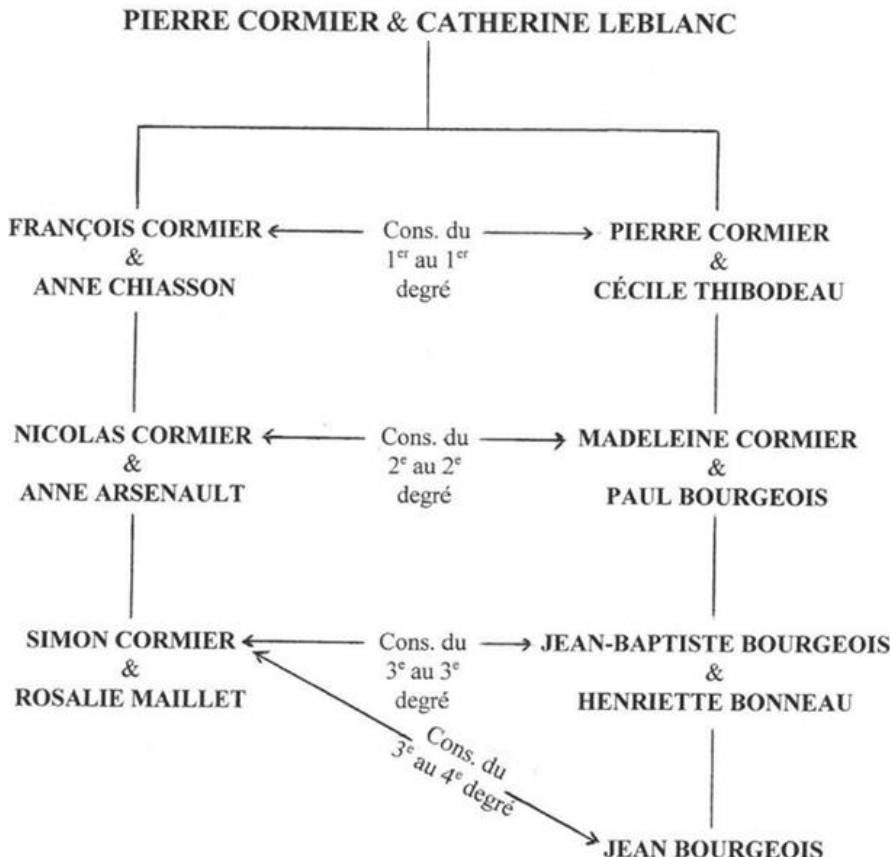


Figure F
Diagramme d'affinité (Charles D. Roach)
Affinity Chart (Charles D. Roach)

Que savons-nous au sujet de Jean Bourgeois  Chéticamp?

Bien qu'on sache peu de chose au sujet de Jean Bourgeois, on sait que Jean est arrivé  Chéticamp après 1790 puisqu'il ne fait pas partie du groupe des « Quatorze Vieux » qui ont reçu la première concession de terre  Chéticamp, et avant 1795 lorsqu'il épousa Angélique Poirier.

What do we know about Jean Bourgeois in Chéticamp?

Although not much is really known about Jean Bourgeois, we do know that Jean Bourgeois arrived in Chéticamp after 1790 as he is not part of the group of the “Quatorze Vieux” (Fourteen Elders) who received the first land grant in Chéticamp, and before 1795 when he married Angélique Poirier.

Un **recensement d'août 1809** de Chéticamp par le père Lejamtel, missionnaire, montre Jean Bourgeois et Angélique Poirier, sa femme, vivant dans « Le Platin » avec leurs **8 enfants** :

An **August 1809 census** of Chéticamp by Father Lejamtel, Missionary, shows Jean Bourgeois and Angélique Poirier, his wife, as living in “Le Platin” along with their **8 children**:

Laurent, Jean, Charlotte, Marie, Raimond, Thomas, Geneviève et Eustache.

Laurent, Jean, Charlotte, Marie, Raimond, Thomas, Geneviève and Eustache.

Je me fie présentement à des transcriptions de ce document qui est conservé aux archives de l’archevêché de Québec.

Un des problèmes avec les transcriptions de ce recensement est qu'il existe deux versions différentes : une utilisée par le Centre de généalogie Père Charles Aucoin et les chercheurs en généalogie locale de Chéticamp, et l'autre qu'on retrouve sur plusieurs sites Web anglophones de généalogie et d'histoire acadiennes populaires.

Alors que la première version se lit tel qu'indiqué ci-dessus, la deuxième version se lit :

I am presently relying on transcripts of this document which is stored in the archives of the archdiocese of Québec.

One issue with the transcription of this census is the existence of two different versions: one used by the Père Charles Aucoin Genealogy Centre and Chéticamp local genealogical researchers, and one found on several popular English-language Acadian genealogy and history websites.

While the first version reads as shown above, the second version reads:

Jean BOURGEOIS et Angélique POIRIER, son épouse; Laurent, Jean, Charlotte, Marie, Raimond, Thomas, Geneviève, Eustache, **Charles, Sophie, Gervaise, Anne, Céleste**.

Jean BOURGEOIS and Angélique POIRIER, his wife; Laurent, Jean, Charlotte, Marie, Raimond, Thomas, Geneviève, Eustache, **Charles, Sophie, Gervaise, Anne, Céleste**.

Après réflexion et basé sur le fait qu'aucun autre document ne mentionne les personnes mises en évidence dans la deuxième version, j'ai décidé d'employer la version utilisée par le Centre de généalogie Père Charles Aucoin, en attendant une réponse à la requête que j'ai faite aux archives de l’archevêché de Québec demandant l'accès au document original.

Selon un **recensement de 1818**, [John \(Jean\) Bourgeois](#) serait né en France en 1772 et aurait vécu sur l'île du Cap-Breton pendant 27 ans (arrivé en 1791). Selon le recensement, ses parents seraient également nés en France. À l'époque, il était veuf, avait prêté serment d'allégeance et avait 8 enfants. Deux de ses fils figurent également au recensement, soit [Laurence \(Lawrence\)](#), 22 ans et [John \(Jean\)](#), 20 ans, tous deux célibataires et n'ayant pas prêté serment d'allégeance.

Based on the fact that no other documents mention the individuals highlighted in the second version, I have decided, after consideration, to use the version used by the Père Charles Aucoin Genealogy Centre, while I await a response to my query made to the archives of the archdiocese of Québec requesting access to the original document.

According to an **1818 census**, [John \(Jean\) Bourgeois](#) would have been born in France in 1772 and have lived on Cap Breton Island for 27 years (arriving in 1791). According to the census, his parents would also have been born in France. At the time, he was a widower, he had taken the oath of allegiance and had 8 children. Two of his sons are also listed on the census: [Laurence \(Lawrence\)](#) age 22 and [John \(Jean\)](#) age 20, both single and having not taken the oath of allegiance.

Il n'est pas clair si ses 2 fils inclus dans le recensement avaient été comptés parmi les 8 enfants mentionnés. S'ils ne l'avaient pas été, Jean aurait eu 10 enfants en vie à ce moment-là.

Si l'on prend ces données brutes comme des faits, en écartant le fait que les personnes rapportant les informations pour le recensement se trompaient souvent dans les dates et les lieux de naissance, le Jean Bourgeois mentionné ici ne correspond pas à Jean-Baptiste Antoine Bourgeois, né en 1774, fils de Jean-Baptiste Bourgeois né à l'Île Saint-Jean, et Henriette Bonneau.

Un recensement de 1841 dénombre 3 John Bourgwa à Chéticamp lors du recensement.

It is unclear whether his 2 sons included in the census were counted as part of the 8 children mentioned. If they were not, Jean would have had 10 living children at that time.

If we take this raw data as fact, discounting the fact that people reporting information for the census often made mistakes in birth dates and locations, the Jean Bourgeois mentioned here does not correspond to the Jean-Baptiste Antoine Bourgeois, born in 1774, son of Jean-Baptiste Bourgeois born on Île Saint-Jean, and Henriette Bonneau.

An **1841 census** shows 3 John Bourgwa's in Cheticamp at the time of the census.

Remarque :

Les enfants de moins de 6 ans seraient nés après 1845, tandis que les enfants de plus de 14 ans seraient nés avant 1827.)

Note:

Children under 6 years of age would have been born after 1845, while children over 14 years of age would have been born before 1827.

[John Bourgw Jr.](#) – Fermier et pêcheur, 1 enfant de sexe masculin de moins de 6 ans, 2 filles de moins de 14 ans et 2 filles de plus de 14 ans (y compris la conjointe) pour un total de 6 membres de la famille.

[John Bourgwa](#) – Fermier et pêcheur, 2 garçons de moins de 6 ans, 1 fille de moins de 6 ans, 1 garçon de moins de 14 ans, 1 garçon de plus de 14 ans (pas le chef de famille) et 2 filles de plus de 14 ans (y compris la conjointe) pour un total de 8 membres de la famille.

Ces deux entrées se retrouvent sur la même page.

[John Bourgwa](#) – Fermier et pêcheur, 1 garçon de moins de 6 ans, 1 garçon de moins de 14 ans, 2 filles de moins de 14 ans, 1 garçon de plus de 14 ans (pas le chef de famille), 1 fille de plus de 14 ans (y compris la conjointe) pour un total de 7 membres de la famille.

Comme nous savons que Jean Bourgeois veuf d'Angélique Poirier et mari de Rosalie Maillet a eu quelque 9 enfants, dont la dernière date de naissance connue est 1812, que Jean ne semble pas avoir eu d'enfants avec sa seconde épouse, et qu'étant âgé de 67 ans au moment du recensement, aurait probablement été trop vieux pour avoir des enfants nés après 1835, je crois que nous

[John Bourgw Jr.](#) – Farmer and fisherman, 1 male child under 6 years old, 2 females under 14 years old and 2 females over 14 years (including the spouse) for a total of 6 family members.

[John Bourgwa](#) – Farmer and fisherman, 2 male children under 6 years old, 1 female child under 6 years, 1 male under 14 years, 1 male over 14 years (not the head of the family) and 2 females over 14 years old (including the spouse) for a total of 8 family members.

These two entries are found on the same page.

[John Bourgwa](#) – Farmer and fisherman, 1 male child under 6 years, 1 male under 14 years, 2 females under 14 years, 1 male over 14 years (not the head of the family), 1 female over 14 years (including the spouse) for a total of 7 family members.

Given that we know Jean Bourgeois widower of Angelique Poirier and husband of Rosalie Maillet is known to have had some 9 children, of which the last known date of birth is 1812, that Jean does not seem to have had any children with his second wife, and that being 67 years old at the time of the census, would probably have been too old to

pouvons dire en toute confiance qu'aucun de ces dossiers ne lui correspond.

Jean Bourgeois, père est peut-être décédé et ne serait donc pas inclus dans ce recensement.

Je crois que nous pouvons conclure que **John Bourgwa, fils** (né en 1797) est le fils de Jean Bourgeois et Angélique Poirier, mais *je suis incapable d'identifier clairement les deux autres cités dans le recensement.*

Lawrence Bourgwa, fils de Jean, est également dénombré dans le recensement de 1841 comme étant un fermier et pêcheur, avec 1 fille de moins de 6 ans, 1 fille de moins de 14 ans, 2 garçons de plus de 14 ans (pas le chef de famille) et 1 fille de plus de 14 ans pour un total de 6 membres de la famille.

Le recensement de Chéticamp de 1871, nous fournit un autre ensemble de données intéressantes. Dans ce recensement, on retrouve 2 entrées pour un dénommé Jean Bourgeois, un né en 1798 et l'autre en 1801.

À la page 21, famille 65, nous trouvons : Bourjois Jean, homme, 73 ans (né en 1798), menuisier, marié. Il est répertorié avec son épouse Felicitez, 50 ans, et un fils, Jean, âgé de 26 ans, qui est pêcheur.

Sur la page 34, famille 104, nous trouvons Bourjois Jean ou Gean, homme, 70 ans, sans occupation, et son épouse Mary, 68 ans. Ils vivent avec la famille de Stanislas Boudrot.

Les deux correspondent potentiellement à l'âge approximatif de Jean, fils de Jean Bourgeois et Angélique Poirier, qui n'avaient pas eu d'autre fils appelé Jean. Le couple avait deux autres fils qui seraient de l'âge approximatif. Leur fils Raimond né vers 1803 est décédé en 1849 et leur fils Thomas né vers 1805, inclus dans le recensement de 1809, disparaît par la suite.

Aucun de ces fils ne serait le deuxième Jean trouvé dans le recensement de 1871.

Cela soulève la question à savoir s'il y a peut-être eu une seconde et différente lignée de Bourgeois à s'installer à Chéticamp.

Après avoir consulté la base de données généalogiques <http://Histoire-de-Bourgeois.ca> et lu l'article *Nos Bour-*

have children born after 1835, I believe that we can safely say that none of these records correspond to him.

Jean Bourgeois, Sr. may have passed away and thus would not be included in this census.

I believe that it safe to say that **John Bourgwa, Jr.** (born in 1797) is the son of Jean Bourgeois and Angélique Poirier, but *I am unable to clearly identify the other two mentioned in the census.*

Lawrence Bourgwa, son of Jean, is also shown in the 1841 census as a farmer and fisherman, with 1 female child under 6 years, 1 female under 14 years, 2 males over 14 years (not the head of the family) and 1 female over 14 years old for a total of 6 family members.

The Chéticamp census of 1871 provides us with another interesting set of data. In that census we find 2 entries for a Jean Bourgeois, one born in 1798 and the other in 1801.

On page 21, family 65, we find: Bourjois Jean, male, age 73 (born in 1798), a carpenter, married. He is listed with his wife Felicitez, age 50 and a son, Jean, age 26, who is a fisherman.

On page 34, family 104, we find Bourjois Jean or Gean, male, age 70, no occupation, and his wife Mary, age 68. They are living with the family of Stanislas Boudrot.

Both potentially correspond to the approximate age of Jean, son of Jean Bourgeois and Angélique Poirier, who had no other son called Jean. The couple had two other sons that would be of the approximate age. Their son Raimond born about 1803, died in 1849 and their son Thomas born about 1805, included in the 1809 census, disappears thereafter.

Neither of these sons would be the second Jean found in the 1871 census.

This raises the question as to whether there may have been a second and different Bourgeois lineage to settle in Chéticamp.

After consulting the <http://Histoire-de-Bourgeois.ca> genealogical database and reviewing Mr. Roach's article

geois de M. Roach, nous pouvons affirmer qu'un second Jean Bourgeois s'est effectivement installé à Chéticamp.

[Jean Thomas Bourgeois](#) né à Havre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine, QC, CA en 1798, fils de [Jean-Baptiste Bourgeois](#) et [Marie Chiasson](#), s'installa à Chéticamp vers 1820.

Ce Jean serait le [Bourjois Jean ou Gean](#) répertorié comme étant famille 104 à la page 34. Bien que l'âge indiqué dans l'inscription du recensement ne semble pas correspondre à ce Jean Thomas, un examen détaillé du registre de l'église de Havre-Aubert n'a pu trouver d'autres enfants de Jean-Baptiste Bourgeois et Marie Chiasson dont le prénom incluait « Jean ». Je présume que l'âge fourni dans le recensement est incorrect, car l'information était souvent fournie par un tiers et non par la personne décrite.

Jean-Thomas Bourgeois, arrivé à Chéticamp vers 1820, aurait été inclus dans le recensement de 1841, ce qui expliquerait l'un des deux John Bourgeois non identifiés dans ce recensement, mais laisserait l'autre inexpliqué.

Jean épousa Marie Gaudet, fille de Maximilien Gaudet et Geneviève Bois, le 24 novembre 1823 à Chéticamp.

Ils ont eu au moins 7 enfants – 6 filles et 1 garçon : Élise, Domitille, Marie-Esther, Marguerite-Julie, Louise, Olive and Norbert-Benoni.

Trois de ces enfants, y compris le seul garçon, Norbert Benoni, semblent être décédés à un jeune âge, car nous ne trouvons aucune trace d'eux après leur baptême.

Comme [Norbert-Bénoni](#) serait mort à un jeune âge, aucun Bourgeois vivant à Chéticamp aujourd'hui peut retracer son ascendance à Jean-Thomas Bourgeois qui est arrivé en 1820.

Même si aucun des Bourgeois de Chéticamp ne remonte à Jean-Thomas Bourgeois, la progéniture de celui-ci s'est tout de même maintenue à Chéticamp par le biais de quatre de ses filles : [Élise](#), [Marie-Esther](#), [Louise](#) et [Olive](#).

Ainsi, tous les Bourgeois de Chéticamp seraient des descendants de Jean Bourgeois, qui est venu de France, et Angélique Poirier.

Nos Bourgeois, we can confirm that a second Jean Bourgeois did in fact settle in Chéticamp.

[Jean Thomas Bourgeois](#) born in Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine, QC, CA in 1798, son of [Jean-Baptiste Bourgeois](#) and [Marie Chiasson](#), settled in Chéticamp around 1820.

This Jean would be the [Bourjois Jean or Gean](#) listed as family 104 on page 34. While the age in the census entry does not seem to correspond to that Jean Thomas, a detailed review of the Havre-Aubert church registry can find no other children of Jean-Baptiste Bourgeois and Marie Chiasson whose given name includes "Jean". I assume that the age provided in the census is incorrect as the information was often provided by a third party and not the person being described.

Jean-Thomas Bourgeois, having arrived in Chéticamp around 1820, would have been included on in the 1841 census, which would explain one of the two unidentified John Bourgeois in that census but would leave the other unexplained.

Jean married Marie Gaudet, daughter of Maximilien Gaudet and Geneviève Bois, on November 24, 1823, in Cheticamp.

They had at least 7 children – 6 daughters and 1 son: Elise, Domitille, Marie-Esther, Marguerite-Julie, Louise, Olive and Norbert-Benoni.

Three of these children, including the only boy, Norbert Benoni, appear to have died at a young age, as we can find no trace of them after their baptism.

As [Norbert-Bénoni](#) would have died at a young age, no Bourgeois living in Chéticamp today can trace his or her ancestry back to Jean-Thomas Bourgeois who arrived in 1820.

Although none of the Cheticamp Bourgeois trace back to Jean-Thomas Bourgeois, his offspring still can be found in Cheticamp via four of his daughters: [Élise](#), [Marie-Esther](#), [Louise](#) and [Olive](#).

We can thus safely say that all the Cheticamp Bourgeois are descendants of Jean Bourgeois, who came from France, and Angélique Poirier.

Un document qui pourrait nous aider à résoudre la question des origines de Jean Bourgeois serait l'acte de mariage de Jean avec Angélique Poirier qui n'a cependant n'a pas encore été trouvé.

Je crois comprendre qu'il n'y a actuellement aucun registre d'église pour Chéticamp avant 1811 ; s'il était trouvé, l'enregistrement de mariage devrait identifier les parents de Jean et résoudre de façon définitive la question de sa lignée.

La seule autre voie qui s'offre à nous serait de faire une étude ADNY des descendants mâles de Jean Bourgeois pour déterminer s'il existe un lien génétique entre Jean Bourgeois et Jacques (Jacob) Bourgeois, qui nous indiquerait au moins s'ils sont descendants de Jacques Bourgeois ou non.

D'ici là, nous devons convenir avec M. Roach que l'identité de l'ancêtre de tous les Bourgeois de Chéticamp demeure en suspens.

The one document that could help us resolve the issue of the origins of Jean Bourgeois would be the marriage record of Jean's marriage to Angélique Poirier which has yet to be found.

It is my understanding that there are presently no church registers for Cheticamp prior to 1811; if found, the marriage record should identify Jean's parents and permanently resolve the question of his lineage.

The only other avenue available to us would be to do a YDNA study of the male descendants of Jean Bourgeois to determine if there is a genetic link between Jean Bourgeois and Jacques (Jacob) Bourgeois, which at least tell us if they are descendants of Jacques Bourgeois or not.

Until then we must agree with M. Roach that the identity of the ancestor of all the Bourgeois of Chéticamp remains unresolved.

POSTSCRIPTUM / POSTSCRIPT

Une première percée

À la suite de mon étude sur les Bourgeois de Chéticamp, en Nouvelle-Écosse, indiquant les origines inconnues de Jean Bourgeois, né en 1772, en France, ancêtre de tous les Bourgeois de Chéticamp, j'ai sollicité l'aide de Vincent Bourgeois, ancien administrateur de l'Association des Bourgeois de Descendance Acadienne et natif de Chéticamp, afin de déterminer s'il y avait une preuve génétique d'une relation entre Jean Bourgeois de Chéticamp et Jacques (Jacob) Bourgeois, ancêtre de tous les Bourgeois d'origine acadienne.

Pour faire cette détermination, Vincent a accepté de passer le test d'ADN Y-DNA37¹⁷ avec FamilytreeDNA et de se joindre au Projet ADN Bourgeois qui contient 7 membres ayant confirmé une lignée généalogique documentée remontant à Jacques Bourgeois, ainsi confirmant la

A first breakthrough

Following the result of my study of the Bourgeois of Cheticamp, Nova Scotia, indicating the unknown origins of Jean Bourgeois, born in 1772, in France, the ancestor of all the Cheticamp Bourgeois, I solicited the help of Vincent Bourgeois, ex-Director of the Association of Bourgeois of Acadian Descent and Cheticamp native, to determine if there was any genetic evidence of a relationship between Jean Bourgeois of Cheticamp and Jacques (Jacob) Bourgeois, ancestor of all the Bourgeois of Acadian descent.

To make this determination, Vincent agreed to take a Y-DNA37¹⁸ DNA test with FamilytreeDNA and join the Bourgeois DNA Project which contains 7 members who have confirmed a documented genealogical paper trail lineage back to Jacques Bourgeois, thus confirming the

¹⁷ Ce test examine 37 marqueurs d'ADN.

¹⁸ This test examines 37 DNA markers.

signature génétique de sa lignée basée sur leur signature génétique.

Après avoir fourni des échantillons, et plusieurs semaines d'attente, Vincent a finalement reçu ses résultats.

La première chose qui s'est démarquée de l'analyse est que l'haplogroupe de Vincent, qui décrit l'« Adam » génétique et la genèse du groupe familial qui remonte à des milliers d'années, était I-M253¹⁹, alors que les 7 membres du projet Bourgeois ayant une lignée confirmée qui remonte à Jacques Bourgeois, au-dessus de la ligne orange de la Figure G, sont associés à l'haplogroupe R, plus particulièrement l'haplogroupe R-M269.

Comme la signature génétique et l'haplogroupe doivent être transmis de père en fils à travers les générations étant donné leur ancêtre commun « Adam » (genèse), nous avons là une indication claire que la lignée Bourgeois de Vincent n'est pas liée à Jacques (Jacob) Bourgeois.

En faisant une analyse plus détaillée des marqueurs Y-DNA37 STR (courte répétition en tandem) de Vincent, nous constatons qu'il a une distance génétique de 35 par rapport aux descendants confirmés de Jacques Bourgeois. C'est-à-dire que seuls 2 marqueurs génétiques sur 37 correspondent à ceux des descendants de Jacques, 35 marqueurs étant différents (surlignés en jaune dans la Figure G ci-dessous).

genetic signature of his lineage based on their genetic signature.

After providing test swabs, and several weeks of waiting, Vincent finally received his results.

The first thing that stood out of the analysis was that Vincent's haplogroup, which describes the genetic “Adam” and the genesis of the family group going back thousands of years, was I-M253²⁰, whereas the 7 members of the Bourgeois Project with a confirmed lineage going back to Jacques Bourgeois, above the orange line in Figure G, are associated to the R haplogroup, and more specifically the R-M269 haplogroup.

As the genetic signature and haplogroup should be carried from father to son through the generations given their common “Adam” (genesis) ancestor, we have here a clear indication that Vincent's Bourgeois line is not related to Jacques (Jacob) Bourgeois.

Doing a more detailed analysis of Vincent's Y-DNA37 STR (short tandem repeat) markers, we find that he has a genetic distance of 35 from the confirmed descendants of Jacques Bourgeois. That is to say that only 2 out of 37 of his genetic markers match those of Jacques' descendants, 35 markers being different (highlighted in yellow in Figure G below).

¹⁹ L'haplogroupe I date d'il y a 23 000 ans ou plus. La lignée I-M253 a probablement ses racines dans le nord de la France. Aujourd'hui, on le trouve le plus souvent dans les populations vikings/scandinaves dans le nord-ouest de l'Europe, et il s'est depuis répandu en Europe centrale et orientale, où il se trouve à basse fréquence. L'haplogroupe I représente l'un des premiers peuples d'Europe.

²⁰ The I haplogroup dates to 23,000 years ago, or older. The I-M253 lineage likely has its roots in northern France. Today it is found most frequently within Viking/Scandinavian populations in northwest Europe and has since spread down into Central and Eastern Europe, where it is found at low frequencies. Haplogroup I represents one of the first peoples in Europe.

Bourgeois - Y-DNA Colorized Chart

For genealogy within the most recent fifteen generations, STR markers help define paternal lineages. Y-DNA STR markers change (mutate) often enough that most men who share the same STR results also share a recent paternal lineage. This page displays Y-Chromosome DNA (Y-DNA) STR results for the project. It uses the colorized format. The columns display each project member's kit number, paternal ancestry information according to project settings, the paternal tree branch (haplogroup), and actual STR marker results. The color coding of STR names is explained [here](#). In the haplogroups column, haplogroups in green are confirmed by SNP testing. Haplogroups in red are predicted. Above each subgroup, we display the minimum, maximum and mode values for each STR marker in the subgroup. STR marker values that differ from the mode values are color-coded. You can read about the coding system [here](#). You may learn more about Y-DNA STRs on the [Understanding Y-DNA STRs](#) learning page.

Markers:	Y-DNA37	Page Size:	500	<input checked="" type="checkbox"/> Show All Columns																											
Kit Number	Haplogroup	DYS393	DYS390	DYS19	DYS391	DYS385	DYS426	DYS388	DYS439	DYS389I	DYS392	DYS389II	DYS458	DYS459	DYS454	DYS447	DYS437	DYS448	DYS449	DYS464	DYS460	YCAII	Y-GATA-H4	DYS456	DYS507	DYS576	CDY	DYS442	DYS438		
Jacques Bourgeois																															
MIN		13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	17	9-10	11	11	24	14	19	30	14-15-17-17	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	11	12
MAX		13	24	14	11	11-14	12	12	13	13	29	18	9-11	11	11	24	14	19	32	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	19	17	35-38	12	12	
MODE		13	24	14	11	11-14	12	12	13	13	29	18	9-10	11	11	24	14	19	31	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12	
254138	R-M269	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	17	9-10	11	11	24	14	19	31	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12
95932	R-M269	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-10	11	11	24	14	19	30	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12
485747	R-M269	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-10	11	11	24	14	19	31	14-15-17-17	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12
23253	R-CTS4299	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-10	11	11	24	14	19	31	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	11	12
253070	R-M269	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-10	11	11	24	14	19	31	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	19	17	35-38	12	12
238606	R-SRY2627	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-11	11	11	24	14	19	31	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12
60390	R-M269	13	24	14	11	11-14	12	12	12	13	13	29	18	9-11	11	11	24	14	19	32	14-15-17-18	10	11	19-23	15	15	18	17	35-38	12	12
Ungrouped																															
B11387	I-FT21770	13	22	14	10	13-15	11	14	11	12	11	28	15	8-8	8	11	22	16	20	29	14-15-15-16	10	10	19-21	14	14	17	19	34-36	12	10
N147334	R-L45	13	23	14	10	11-14	12	12	11	13	13	29	17	9-10	11	11	24	15	19	31	15-15-16-17	11	11	19-23	15	15	18	17	39-41	12	11
291366	R-M269	13	23	14	10	11-14	12	12	13	12	13	28	18	9-10	11	11	25	14	18	30	15-15-17-17	11	10	19-23	17	15	18	19	36-37	13	12
301734	R-M269	13	23	14	10	11-14	12	12	13	12	13	28	18	9-10	11	11	25	14	18	30	15-15-17-17	11	10	19-23	17	15	18	19	36-38	13	12
829842	I-M253	13	23	14	10	12-13	11	14	12	12	11	29	17	8-9	8	11	23	16	20	29	12-14-14-15	10	10	19-21	14	14	17	19	35-36	12	10
365981	R-Z16540	13	24	14	11	11-14	12	12	12	14	13	30	17	9-10	11	11	25	14	19	28	15-15-17-18	10	11	19-23	16	15	18	17	36-37	11	12
N8661	R-Z279	13	24	14	11	12-14	12	12	12	14	13	30	17	9-10	11	11	25	14	18	30	15-15-17-17	10	10	19-23	14	15	20	17	36-39	12	12
917095	R-M269	13	24	15	10	11-14	12	12	12	13	13	29	18	8-10	11	11	25	15	19	29	15-15-17-18	11	11	19-23	15	15	21	17	35-37	12	12
B77884	I-A11115	13	24	15	11	12-16	11	13	11	13	11	30	18	10-10	11	12	24	14	19	30	12-15-15-15	11	10	19-21	17	13	18	17	36-36	12	10
161351	R-M512	13	25	16	10	11-16	12	12	11	13	11	29	17	9-10	11	11	23	14	20	32	12-15-15-16-16	11	12	19-23	16	16	18	19	34-41	13	11
B138206	R-FT245646	14	23	14	11	11-14	12	12	13	13	13	29	17	8-9	11	11	25	15	19	30	14-15-17-18	11	11	18-22	16	14	16	17	37-38	11	12
IN98547	I-M253	14	23	15	10	13-14	11	14	11	12	11	28	16	8-9	8	11	23	16	20	28	12-15-15-15	11	10	19-21	14	14	16	20	34-34	12	10

Figure G

Quoiqu'il faux s'attendre à quelques petites mutations de la signature génétique au sein d'une famille au fil du temps, elles devraient être peu nombreuses et indiquer jusqu'où il faudrait remonter dans le temps pour trouver un ancêtre commun.

Étant donné que les descendants confirmés de Jacques Bourgeois ne montrent qu'un maximum de deux mutations, montrées en rose et en violet sur la [Figure G](#), on peut confirmer que Vincent Bourgeois n'est pas apparenté à Jacques Bourgeois.

Bien que ces résultats soient clairs pour Vincent, ils ne s'appliqueraient à tous les Bourgeois de Cheticamp que lorsqu'un autre descendant de Jean Bourgeois, ancêtre de tous les Bourgeois de Cheticamp, effectuerait le même test et arriverait aux mêmes résultats.

While some small mutations of the genetic signature are expected within a family over time, these mutations should be few in number and indicate how far back in time one would need to go to find a common ancestor.

Given that the confirmed descendants of Jacques Bourgeois show no more than two mutations, shown in pink and purple in [Figure G](#), we can confirm that Vincent Bourgeois is not related to Jacques Bourgeois.

While these results are clear for Vincent, they would only apply to all Cheticamp Bourgeois when another descendant of Jean Bourgeois, the ancestor of all the Cheticamp Bourgeois, would carry out the same test and arrive at the same results.

La Confirmation des résultats

Lors d'une conversation avec Ronald Bourgeois, auteur, compositeur, musicien et interprète acadien aussi de Cheticamp, celui-ci a proposé de passer le même test que Vincent pour confirmer la conclusion initiale.

Après avoir reçu les résultats du test ADN de Ronald, nous pouvons confirmer sans aucun doute la conclusion initiale que les Bourgeois de Cheticamp appartiennent à l'haplogroupe I-M253 et non à celui de R-M269 associé aux descendants de Jacques (Jacob) Bourgeois.

Alors que, comme on s'y attend au fil du temps, nous trouvons deux petites mutations dans leur signature génétique, surlignées en rose sur la [Figure H](#) ci-jointe, ils sont de la même lignée familiale.

Confirmation of the results

During a conversation with Ronald Bourgeois, Acadian author, composer, musician, and performer also from Cheticamp, Ronald offered to take the same test as Vincent to confirm the original finding.

After receiving Ronald's DNA test results, we can confirm without a doubt the original findings that the Cheticamp Bourgeois belong to haplogroup I-M253 and not to that of R-M269 associated with the descendants of Jacques (Jacob) Bourgeois.

While, as is expected over time, we find two small mutations in their genetic signature, highlighted in pink on the attached [Figure H](#), they are from the same family line.

Autosomal		Most distant ancestor	Haplogroup	Markers 1-12												Markers 13-25												Markers 26-37											
DYS393	DYS390	DYS316	DYS391	DYS385	DYS426	DYS388	DYS439	DYS389I	DYS392	DYS389II	DYS458	DYS459	DYS455	DYS454	DYS447	DYS437	DYS448	DYS449	DYS464	DYS460	Y-GATA-H4	YCAII	DYS456	DYS607	DYS576	DYS570	CDY	DYS442	DYS438										
>>				14	23	15	10	13-14	11	14	11	12	11	28	16	8-9	8	11	23	16	20	28	12-15-15-15	11	10	19-21	14	14	16	21	34-35	12	10						
BOURGEOIS, Jean, b. Abt 1772	I-M253 - Predicted			14	23	15	10	13-14	11	14	11	12	11	28	16	8-9	8	11	23	16	20	28	12-15-15-15	11	10	19-21	14	14	16	21	34-35	12	10						
BOURGEOIS, Jean, b. Abt 1772	I-M253 - Predicted			14	23	15	10	13-14	11	14	11	12	11	28	16	8-9	8	11	23	16	20	28	12-15-15-15	11	10	19-21	14	14	16	21	34-34	12	10						

Figure H

Ceci est prouvé par leurs arbres généalogiques, et leur tableau de parenté ([Figure I](#)) qui montre qu'ils sont cousins germains du 3^e degré une fois éloigné.

Il convient également de noter que même si les Bourgeois de Cheticamp n'ont aucun lien acadien par leur lignée paternelle, ils sont tous de descendance acadienne en raison de leurs lignées maternelles.

Cela dit, nous n'avons pas encore trouvé de Bourgeois en France qui corresponde à la signature génétique de Vincent et Ronald, laissant ouverte la question des origines de Jean Bourgeois et celle de la lignée des Bourgeois de Cheticamp.

Après avoir enregistré les résultats génétiques de Vincent et Ronald auprès de FamilytreeDNA, nous ne pouvons maintenant qu'attendre dans l'espoir qu'à mesure que d'autres résultats de tests ADN sont enregistrés, qu'un Bourgeois de France ou un membre de la famille proche

This is proven by their genealogical trees, and their relationship chart ([Figure I](#)) showing them as being 3 x cousins once removed.

It should be noted that while the Cheticamp Bourgeois have no Acadian connection via their paternal line they are all of Acadian descent in virtue of their maternal lines.

This being said, we have yet to find a Bourgeois in France that corresponds to Vincent's and Ronald's genetic signature leaving the question of the origins of Jean Bourgeois and that of the Cheticamp Bourgeois line open.

Having registered Vincent's and Ronald's genetic results with FamilytreeDNA, we can now only wait in hope that as more DNA test results get registered, that a Bourgeois from France or a closely related family member with a confirmed link to a Bourgeois family provides us with a possible link.

ayant un lien confirmé avec une famille Bourgeois nous
fournisse un lien possible.

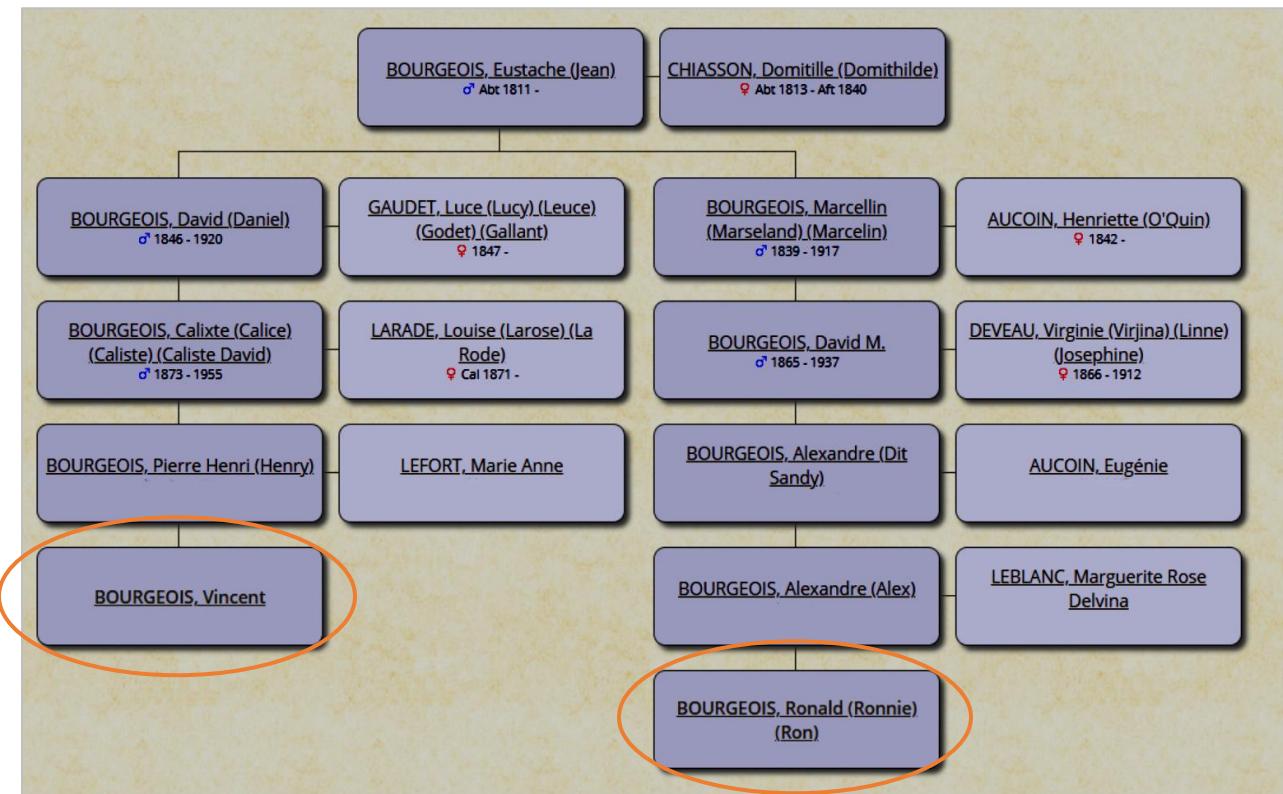


Figure 1

